



Infos mag

Saint-Cyr-sur-Loire



La jeunesse en avant !



Zoom quartier
Croix-Chidaine

PAGE 14



Urbanisme
Saint-Cyr
en détail

PAGE 25



Magazine édité par la ville de Saint-Cyr-sur-Loire

Numéro ISSN : 1257-5240

Responsable de la publication :

Philippe Briand

Rédaction et photos :

Direction de la communication
sauf mentions spéciales.

Portraits du Conseil municipal :

David Darrault

Conception et réalisation :

Agence Latitude - www.agence-latitude.fr

Impression :

Imprimerie Messages

Tirage :

12 500 exemplaires

Courriel :

info@saint-cyr-sur-loire.com



Imprimé sur du papier issu de forêts gérées durablement



VAL DE LOIRE
PATRIMOINE MONDIAL



Retrouvez toute l'actualité
et les reportages de votre
ville sur...

www.saint-cyr-sur-loire.com

Horaires d'ouverture de l'hôtel de ville

Du lundi au vendredi en continu de 8 h 30 à 17 h.

Le samedi matin, permanence état civil et pièces d'identité de 9 h à 12 h.

Rappel : l'accueil au service de l'urbanisme n'est pas assuré le lundi, comme pour le service enseignement-loisirs-vacances le jeudi matin (le dépôt des chèques et la prise de messages restent possibles à l'accueil du bâtiment administratif).

Tél. : 02 47 42 80 00

Restez informés !

Inscrivez-vous à la newsletter de la Ville ou recevez nos alertes par SMS ! Les formulaires d'inscription sont en ligne sur le site de la ville.

3 ÉDITO

4 JEUNESSE

4 La jeunesse en avant !

8 RELATIONS INTERNATIONALES

8 L'Amérique touchée du doigt

10 CULTURE

10 Tuba, opéra, a cappella...

L'EMM donne le *la* !

12 PORTRAIT

12 Les Laurens, un couple qui vaut de l'or

14 ZOOM QUARTIER : CROIX-CHIDAÏNE

14 Les origines

16 Le quartier

20 COMMERCE

20 Auchan, la galerie veut épater

24 RECETTE

24 Tartines landaises

24 JARDIN

24 Les conseils du Dr Jardin !

25 URBANISME

25 Central Parc / Économie

27 Le Plan Local d'Urbanisme

30 Le zonage

31 TRAVAUX

31 Des travaux ici et là...

38 EMBELLISSEMENT DE LA VILLE

38 Hôtel de Ville : la réorganisation

39 Maison à vendre

40 VIE SOCIALE

40 La résidence Konan

42 La Mafpa de Saint-Cyr

44 PATRIMOINE

44 L'historique Batellerie

46 RÉTROSPECTIVE

46 Deux belles éditions pour le chapiteau et la 2^e vie du livre

48 Festival et fête nationale :
scènes estivales

50 Divers

51 EXPRESSION POLITIQUE

51 La sécurité, un enjeu aussi pour les collectivités territoriales

51 Collèges de Saint-Cyr : la mobilisation des élus d'opposition

52 REGARDS

52 Se mettre au vert à Saint-Cyr



8 De retour des USA : Leesburg



14 Le quartier de la Croix-Chidaïne



25 Central Parc : un projet ambitieux



44 La batellerie de Saint-Cyr



Philippe Briand
Député-maire
Président de Tour(s)plus

“ *Les habitants de nos communes ont soif de projets, et nous demandent de jouer pleinement notre rôle de moteur pour développer notre territoire.* ”

Monsieur le Maire, c'est très souvent la même question qui revient pour le magazine de septembre, la rentrée s'est-elle bien déroulée à Saint-Cyr ?

Oui tout à fait, elle s'est bien passée. Vous le savez, les effectifs de nos écoles se sont maintenus et le climat est bon. L'occasion pour moi de saluer le travail réalisé par les services de la ville durant l'été pour tous les travaux utiles au bon accueil de nos élèves et notamment les travaux dans la cour de l'école Périgourd.

La question du devenir des collèges a déjà été posée ici, est-ce que nous en savons plus aujourd'hui et par ricochet avons-nous plus de lisibilité concernant le troisième groupe scolaire ?

Vous le savez, le Conseil départemental avait envisagé le rapprochement des deux collèges de Saint-Cyr sur le site de la Bechellerie. Cette éventualité avait ouvert pour la ville une possibilité, celle de faire des locaux du collège Henri Bergson le troisième groupe scolaire. Avant l'été, les services du Conseil départemental avaient mandaté un cabinet d'étude pour analyser les évolutions de populations pour les prochaines années. Selon les résultats de cette étude, le Conseil départemental n'a pas souhaité poursuivre son projet de rapprochement.



Qu'en est-il alors du projet de troisième groupe scolaire pour Saint-Cyr ?

Bien entendu, la décision du Conseil départemental nous conduit à envisager une autre option que celle des locaux de Bergson. J'ai donc demandé aux services municipaux de se pencher sur une autre perspective déjà évoquée il y a quelques mois, celle de la construction d'un nouveau groupe scolaire sur le site de Montjoie. Il est clair que ce n'est évidemment pas le même budget, pour autant, l'avenir de nos enfants doit rester notre priorité. Le bon sens nous a obligés à étudier toutes les possibilités, maintenant il nous faut avancer. Un chiffrage précis est en cours dans la perspective d'une rentrée dans le nouveau groupe scolaire en septembre 2019. J'ajoute que le Président du Conseil départemental, Jean-Gérard Paumier, s'est engagé à nous apporter une aide financière pour ce projet.

Nous profitons également de cette interview pour évoquer avec vous l'avenir de Tour(s)plus. Le projet de métropole est au cœur de l'actualité depuis plusieurs semaines. C'est une belle ambition pour notre territoire ?

En effet, nous avons saisi l'opportunité de candidater afin que la Communauté d'agglomération puisse devenir Métropole. Une occasion pour faire entrer notre territoire dans les 15 métropoles de France. Quelle que soit la décision qui sera prise par le Premier ministre, je suis d'ores et déjà heureux de l'élan produit par ce projet. Aussi bien les maires que les élus ou les acteurs économiques ont pris conscience de la nécessité de se mobiliser pour imaginer l'avenir de notre territoire dans 20 ou 30 ans. Il y a eu une vraie émulation autour de cette ambition.

Orléans a, semble-t-il, un temps d'avance avec le projet de loi présenté en conseil des ministres le 3 août dernier ?

Effectivement Orléans profite de ce projet de loi sur les capitales régionales et alors même que le processus de modification du statut juridique de son intercommunalité n'était pas enclenché. Pour autant, cela ne présage en rien de notre propre avenir.

Et si Tour(s)plus n'est pas retenue pour devenir métropole ?

J'ai envie de vous répondre que « l'Histoire sera en marche » malgré tout ! Tour(s)plus évoluera en Communauté urbaine avec les compétences d'une métropole, ce qui sera de toutes les façons une belle avancée. Il y a eu un tel engouement que le processus est enclenché. Mais je reste tout à fait confiant, nous avons de bons arguments et je fais confiance à la conjugaison des atouts de nos communes.

En tout cas, ce projet est révélateur d'une Touraine dynamique qui s'affirme ?

Effectivement, je suis très fier de ce dynamisme. Cela prouve que les habitants de nos communes ont soif de projets et nous demandent de jouer pleinement notre rôle de moteur pour développer notre territoire. Nous avons la chance d'avoir un partenaire privilégié en la personne du Conseil départemental et de son Président Jean-Gérard Paumier. Nous avons toutes les cartes en mains, à nous de jouer !



LA JEUNESSE EN AVANT !

La rentrée est déjà loin, chacun a repris peu à peu ses activités. L'occasion pour Infos Mag de se pencher sur la jeunesse car pour tous les âges, l'actualité ne manque pas !

LES MAM'ZELLES, UN PREMIER BILAN POSITIF

Cela faisait déjà un an que le Conseil municipal s'était rendu rue du Petit Louvre pour une première visite de la Maison d'assistantes maternelles.

Le 11 juillet dernier, Philippe Briand et Véronique Guiraud, Adjointe à la petite enfance, accompagnés de membres du Conseil municipal se sont rendus chez les Mam'zelles pour une visite dans une ambiance détendue au milieu des jouets et des doudous.

Dans une maison de ville parfaitement aménagée, ces assistantes maternelles agréées accueillent les tout-petits depuis avril 2015. L'occasion pour Philippe Briand et son adjointe Véronique Guiraud de souligner leur attachement à ce type de projet qui allie bien-être pour les enfants et confort pour les parents. L'accueil se fait « *comme à la maison* » et les enfants se sentent bien dans cette atmosphère colorée et cosy.

Une belle matinée durant laquelle Philippe Briand a pu échanger avec les assistantes maternelles passionnées par leur travail. Il est d'ailleurs à noter qu'un autre projet de MAM est en préparation avec, pour les assistantes maternelles de ce dernier projet, un intérêt pour le sud de la ville.

Cette initiative viendrait compléter l'offre existante avec un équilibre attendu entre structures publiques et initiatives privées, et derrière, l'idée de pouvoir répondre à des demandes en croissance.



Véronique Guiraud

Sixième adjointe en charge de la petite enfance, des loisirs-vacances



La visite organisée cet été illustre parfaitement notre philosophie sur la question de l'accueil des jeunes enfants. En effet, nous sommes très attachés à diversifier les modes de garde en fonction des besoins quotidiens des jeunes parents. Le pari est gagné pour les Mam'zelles et donc pour les Saint-Cyriens ! »

TROISIÈME GROUPE SCOLAIRE : LE PROJET EST LANCÉ

On y voit désormais plus clair sur le projet de troisième groupe scolaire. Le Conseil départemental s'est prononcé en juillet sur ses projets concernant les collèges. Ce qui ouvre désormais la voie pour la Commune pour avancer sereinement.

Lorsque le Conseil départemental avait souhaité étudier le rapprochement des collèges de la Béchellerie et Henri Bergson, la ville de Saint-Cyr-sur-Loire avait émis l'hypothèse d'un troisième groupe scolaire sur le site de Bergson.

Avant l'été, les services du Conseil départemental ont mandaté un cabinet afin de procéder à une étude sur l'évolution à prévoir sur les populations du secteur. Selon les résultats de cette étude, le Conseil départemental n'a pas souhaité poursuivre son projet de rapprochement des deux établissements. Dès la décision du Conseil départemental connue, Monsieur le Maire a demandé immédiatement aux services de la ville d'envisager l'option, déjà évoquée, d'une implantation du troisième groupe scolaire sur le site de Montjoie. Les études sont en cours pour que le dossier avance dans les meilleurs délais.

150

c'est le nombre d'interventions réalisées cet été dans les écoles par les services de la ville. Ces travaux ont permis notamment la réfection de la cour de l'école Périgourd.



C'est ainsi que les élèves des écoles Anatole France, Honoré de Balzac, République et Jean Moulin pourraient faire leur rentrée 2019 dans un nouveau groupe scolaire. Une estimation précise du coût de ce projet est en cours et d'ores et déjà le Président du Conseil départemental a indiqué que le Département apporterait une aide financière sur ce dossier.

L'idée est de réaliser une école fonctionnelle, agréable avec un coût maîtrisé. Le guide de la réflexion sur ce sujet doit rester le bon sens au service de la jeunesse.

Conférence « Être parent dans un monde de technologie »

Judi 6 octobre 18 h - L'Escale.
L'unité adolescents de la clinique psychiatrique universitaire de Tours basée à Saint-Cyr, organise une première soirée consacrée à l'adolescence et aux technologies. Des smartphones aux environnements numériques, en passant par les réseaux sociaux, les nouvelles technologies accompagnent les ados à toute heure du jour et de la nuit. Quelles réponses éducatives adopter face à cette révolution numérique ?

Entrée libre.
Renseignements : 02 47 47 91 26
cpu.adolescents@chu-tours.fr

Concours de plaidoiries pour les collégiens

Ce projet a vu le jour sur proposition de Marie-Hélène Puiffe, conseillère municipale, qui l'a suggéré aux membres de la commission de la Jeunesse puis aux principales des collèges de Saint-Cyr-sur-Loire qui y ont tout de suite adhéré, compte tenu son intérêt pluridisciplinaire encouragé par la réforme du collège. À l'échelle de Saint-Cyr-sur-Loire est organisé un concours de plaidoiries sur le thème des Droits de l'Homme pour les collégiens en classe de 4^e, du même type que celui qui existe pour les lycéens depuis plusieurs années. Les collégiens disposent d'un temps limité pour défendre une cause, une situation qu'ils ont préalablement repérée et préparée avec l'aide des enseignants, d'intervenants.

Le concours de plaidoiries se déroulera le 20 janvier 2017 à l'Escale. Il est prévu que les participants soient récompensés par la participation à un séjour au Mémorial de Caen et la possibilité d'assister à une journée du concours des plaidoiries des Droits de l'Homme le 27 janvier 2017.





SÉCURISATION DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES, LA VILLE AUX AVANT-POSTES

Suite aux événements particulièrement douloureux que la France a connus cet été, le Gouvernement a décidé de renforcer les mesures de sécurité aux abords et au sein des établissements scolaires. L'occasion de faire un point sur les mesures prises par la Municipalité.

C'est un sujet régulièrement évoqué lors des différents Conseils d'école. La Municipalité a déjà depuis plusieurs mois identifié les situations qui méritent une attention toute particulière. Les ministres de l'Intérieur et de l'Éducation nationale ont sollicité les collectivités territoriales afin qu'elles puissent contribuer à la surveillance des établissements scolaires, éviter les attroupements et les stationnements sur les lieux de dépôt des élèves. Cela se traduit sur le terrain par la pose de barrières Vauban lorsque cela est nécessaire ou encore par une meilleure appréhension des accès des différents établissements. Il est à noter que des affichettes rappelant les mesures de sécurité et de vigilance ont été apposées.

Conscient de la nécessité de répondre immédiatement à ce besoin accru de sécurité, le Maire a pris un arrêté municipal en ce sens en décidant notamment un contrôle renforcé des accès. Pour le groupe scolaire Périgourd, l'arrêté

distingue les entrées de l'école maternelle et de l'école élémentaire. C'est ainsi que l'entrée pour les maternelles se fait désormais uniquement par la rue de Périgourd alors que l'entrée des élémentaires se fait, quant à elle, uniquement par la rue de Tartifume.

Bien entendu, la Police municipale reste mobilisée afin d'assurer un maximum de présence aux abords des établissements scolaires, aidée le cas échéant, comme le demande le Gouvernement, par la Police nationale.



Françoise Baillereau
Cinquième adjointe en charge de l'enseignement et de la vie éducative



Le contexte des attentats de cet été nous invite évidemment à la plus grande vigilance. Il nous faut prendre toutes les mesures afin de préserver un apprentissage dans des conditions sereines. La tournée des écoles effectuée le 30 août a permis aussi de faire un point avec les directeurs d'établissements et les équipes éducatives et de les accompagner sur ces sujets. »

Fabrice Boigard
Premier adjoint en charge des ressources humaines, des systèmes d'informations et de la sécurité publique



Depuis plusieurs mois la Municipalité a pris des mesures en faveur de la sécurité des écoles. Au mois de juin, toutes les fêtes d'école ont pu bénéficier de la présence de la Police municipale. Depuis la rentrée, nous poursuivons cette mission avec la même philosophie sans pour autant céder à la psychose. Mais c'est bien le bon sens et la vigilance de chacun qui doivent prévaloir. »



© Nintendo et The Pokémon Company.

PERRAUDIÈRE GO !

La folie s'est aussi emparée de la Perraudière. Depuis le dernier week-end de juillet, de curieuses hordes, le plus souvent pacifiques, arpentent les allées du parc de la Perraudière à la recherche d'animaux virtuels, les Pokémons.

Le principe est simple : les joueurs appelés dresseurs doivent attraper des Pokémons, récupérer des pokéballs et éventuellement participer à des combats (virtuels) de Pokémons dans des arènes. Le dimanche 21 août dans le parc de la Perraudière, a été organisé un safari où plus de 1000 personnes étaient réunies dans une ambiance bon enfant. Grâce à la bonne organisation en amont de l'animateur de la page Facebook « Pokémons Go Tours 37 », Kévin Descoubes et de ses 30 bénévoles, la journée s'est bien déroulée. La Municipalité avait fait le choix d'accompagner les organisateurs et de leur apporter un soutien logistique afin que toutes les conditions, notamment de sécurité, soient réunies. Les espaces verts les plus fragiles ont été préservés et aucun incident n'a été relevé. La Perraudière a même eu les honneurs de l'émission « Sept à huit » de TF1 le



28 août, qui a suivi tout l'après-midi une famille passionnée. En respectant quelques règles de sécurité et de civisme, les joueurs ont pu chasser Pikachu et autres Caninos. Le parc de la Perraudière a su conserver sa beauté tant appréciée et est resté fidèle à sa symbolique d'ouverture.



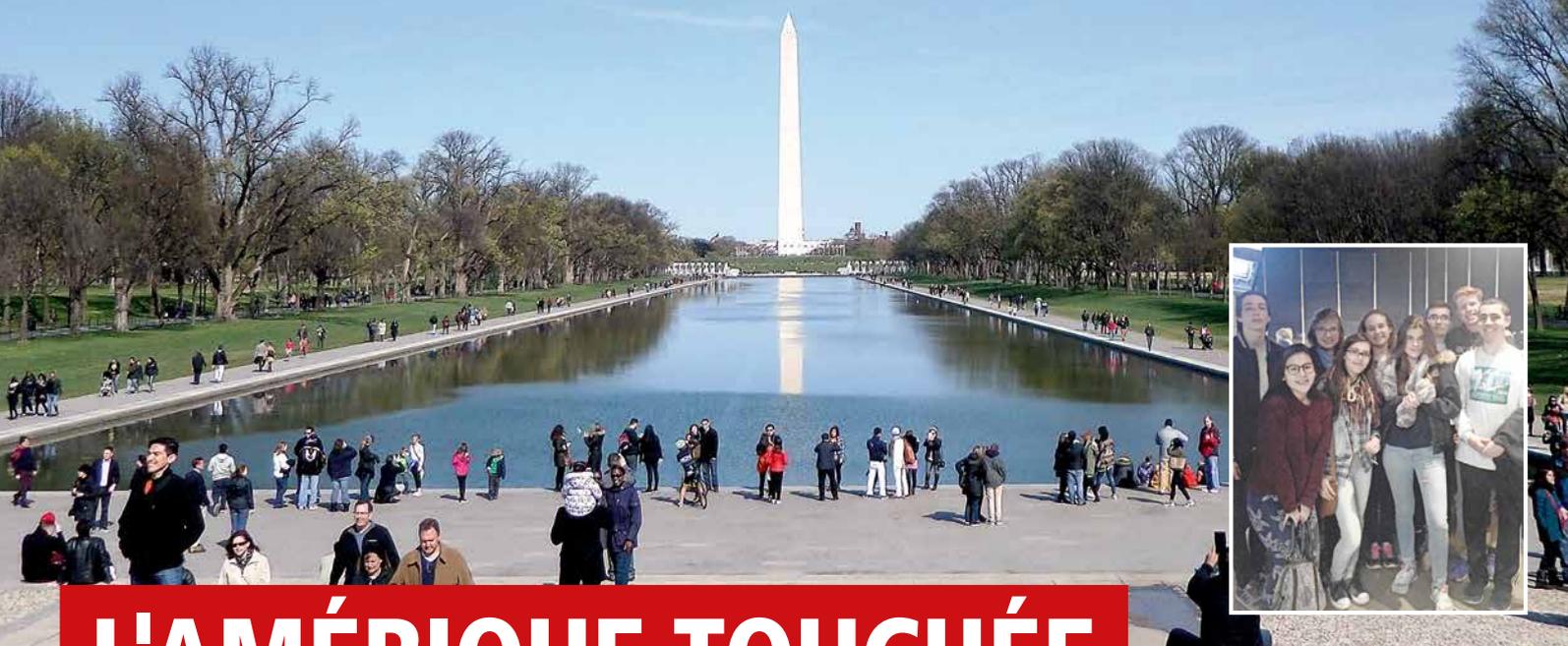
Marie-Élisabeth Gandon nous a quittés dans la nuit du 2 au 3 août 2016.

Née en 1944, elle est entrée au Conseil municipal en 1977, aux côtés de Claude Griveau tout d'abord puis Guy Raynaud et Philippe Briand jusqu'en 2008.

Elle a été membre du Conseil municipal de Saint-Cyr-sur-Loire pendant 31 ans sans interruption (5 mandats).

Tout au long de ses mandats, elle est restée très impliquée dans l'animation de la ville (fêtes et cérémonies) et également sur tous les sujets touchant au personnel communal et à l'éducation.

Connue des Saint-Cyriens, très engagée au service de sa commune, elle aurait fêté ses 72 ans le 23 août dernier. Le Conseil municipal lui a rendu hommage en sa séance du 12 septembre et adresse ses condoléances à sa famille et notamment sa fille, Isabelle Aroche-Kempf.

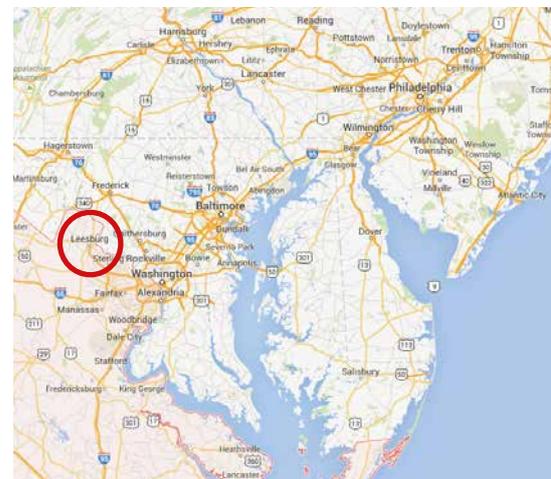


L'AMÉRIQUE TOUCHÉE DU DOIGT

Nous en avons déjà parlé dans ces colonnes, durant les dernières vacances de printemps, 6 jeunes Saint-Cyriens se sont rendus à Leesburg en Virginie. Accueillis dans des familles, ils ont passé deux semaines à l'heure américaine. Récit de Damien Lefèvre, 18 ans, étudiant en mathématiques, visiblement enchanté de son expérience.

Lorsque Damien évoque son voyage aux Etats-Unis, tout de suite un sourire illumine son visage. Accueilli chez la famille Turner, il dit de ses hôtes, qu'ils sont « *la famille américaine comme on l'imagine, grande maison, grosse voiture* », normal pour une famille de 7 personnes. « *Tout de suite pris en charge, à aucun moment je ne me suis ennuyé* », souligne Damien. L'ambiance était excellente durant ces deux semaines d'immersion. La première fut consacrée aux visites, notamment de Washington où les petits Français ont pu découvrir la capitale américaine avec ses différents musées. « *J'ai beaucoup aimé toutes ces visites, j'ai appris énormément sur l'Histoire des États-Unis* » lance Damien. Pour la deuxième semaine, l'idée était que les jeunes puissent faire un stage dans le milieu professionnel de leur choix. « *Certains avaient choisi le droit, ils ont pu faire leur stage dans un tribunal, moi j'étais dans un cabinet d'ingénieur, c'était très intéressant, là aussi l'ambiance était décontractée* ». Finalement, c'est sans doute la façon de vivre de l'autre côté de l'Atlantique qui guide cette décontraction. Pas de nonchalance pour autant, juste une pointe de détente qui fait sans doute défaut à la vieille Europe.

Pour le reste, « *l'American way of life* » était bien au rendez-vous : les hamburgers, les pizzas, le bowling et les bus jaunes pour aller à l'école, tout était là ! Damien a pu également aller au lycée, (high school) où là encore bien des choses l'ont étonné. « *En cours, là-bas, les élèves peuvent manger ou même écouter de la musique, sans que les profs ne disent rien. De plus, les disciplines sont beaucoup plus diversifiées qu'en France. Beaucoup de sport et de matières culturelles. C'est intéressant de voir que finalement les lycéens ont moins de pression que chez nous, ils ont d'ailleurs moins d'heures de cours que les français.* »





Francine Lemarié
Septième adjointe en charge
de l'intercommunalité, des
relations publiques
et internationales,
des associations patrimoniales
et du monde combattant



Je suis particulièrement heureuse de voir que le partenariat avec Leesburg se concrétise notamment par ce type d'échange. La Municipalité aura à cœur d'accueillir les jeunes américains comme il se doit. Je tiens également à souligner et à remercier l'implication de la Fondation Marshall qui contribue à tous les niveaux à la réussite de nos relations avec Leesburg. »



Damien est reparti de Leesburg avec des images plein la tête. Des souvenirs qu'il gardera longtemps. Il a hâte d'être au mois de novembre prochain, lorsque ce seront les jeunes Américains qui viendront à Saint-Cyr-sur-Loire. « *Ce sera à nous de les accueillir, j'espère que l'on sera à la hauteur et que l'on pourra leur faire découvrir notre façon de vivre et notre région.* »

À n'en pas douter, le partenariat avec Leesburg débute sur d'excellentes bases, les jeunes se sont côtoyés et ont créé des liens forts avec les familles qui les ont accueillis et tous ceux qui les ont approchés. Les prochains mois permettront de poursuivre ce bel élan, surtout si celui-ci est placé sous le signe de la jeunesse !





À l'occasion de Croque-musique, le pique-nique en musique de l'école le 30 juin dernier, François Milliat, Conseiller municipal délégué à la Vie culturelle, a remis les diplômes de formation musicale (fin de 2nd cycle) aux élèves, à l'issue de leur prestation très appréciée.

TUBA, OPÉRA, A CAPPELLA... L'EMM DONNE LE LA !

Pour cette rentrée, l'école municipale de musique vous dévoile ses projets, ses nouveautés à déguster tout au long de l'année !

Les réinscriptions du mois de juin et les nouvelles inscriptions de septembre portent le nombre d'élèves pour cette année à 290. La pratique musicale s'adresse aux enfants – dès 4 ou 5 ans – comme aux adultes (s'il reste des places disponibles) grâce aux cours d'éveil, de formations musicales et instrumentales mais aussi au travers des pratiques collectives au sein des nombreux ensembles de l'école : orchestres à cordes, à vent, ensemble de guitare, chœur polyphonique, musique de chambre, big band.... Chaque année, la Municipalité travaille avec l'équipe des professeurs et la direction des services culturels à l'élaboration d'un programme pédagogique, rythmé par les concerts, auditions, masterclass et rencontres inter écoles de musique. Les thématiques musicales de cette année sont axées sur la musique du début du XX^e siècle et l'opéra. Les « *grands* » élèves joueront en soliste avec orchestre le 1^{er} juillet 2017 lors de la fête de l'école de musique.



MASTERCLASS ET ATELIERS

Au programme de cette saison, 1^{er} octobre, la grande famille des tubas et autres saxhorn sera à l'honneur avec des élèves venus de tout le département et l'accueil d'un concert du quartet Miraphone à l'Escale à 20 h. Quinze jours plus tard, ce seront les bois qui seront mis en lumière avec la venue du saxophoniste et compositeur Gilles Martin. Un concert-découverte sera donné à l'issue de cette masterclass le 15 octobre à 18 h dans les salons Ronsard. Enfin, la guitare ne sera pas en reste avec l'organisation, dimanche 29 janvier prochain, des rencontres départementales de guitare autour de Tristan Manoukian, soliste renommé et professeur au Conservatoire national de Région de Nice.

LES MUSICIENS DE BRÊME S'INVITENT À SAINT-CYR !

Après le succès rencontré l'an passé avec Marco Polo et la princesse de Chine, l'école de musique récidive et monte à nouveau un opéra pour enfants : Les Musiciens de Brême, d'après le conte de Grimm, livret de Eric Herbette et musique de Julien Joubert, avec la participation des enfants des écoles, des chorales et du chœur polyphonique, des orchestres, des élèves de piano et de percussion de l'école de musique. À découvrir le dimanche 26 mars 2017 à 15 h et 17 h à l'Escale.



AUDITIONS ET CONCERTS, LA RENCONTRE AVEC LE PUBLIC

La musique est à la fois une pratique individuelle (il faut travailler son instrument tous les jours à la maison) et une activité de groupe. La chorale, en attendant que l'élève ait un niveau suffisant pour entrer à l'orchestre, lui permet de se familiariser avec un environnement sonore de groupe, de répondre au geste du chef, de se produire en concert... Par ses programmes musicaux variés l'orchestre est un plaisir et un aboutissement au travail personnel de l'instrument. Plusieurs fois par an, les spectacles et auditions sont l'occasion d'apprécier pour le musicien, jeune ou moins jeune, ses progrès et contribuent à son épanouissement. Ces moments de partage avec le public font partie intégrante de la démarche pédagogique. Bien sûr le trac est là mais le plaisir de jouer ou de chanter l'emporte toujours et se lit sur les visages des interprètes galvanisés par les encouragements du public !



La soirée cabaret consacrée aux musiques de l'Est a conquis une Escale remplie à craquer. Après une première partie assurée par les élèves et professeurs de l'école, l'enthousiasme fut à son comble à l'écoute du quatuor réuni pour l'occasion par Florin Merisan, professeur de violon, autour de Giani Lincan, virtuose du cymbalum mondialement reconnu.

François Milliat
Conseiller municipal
délégué à la vie culturelle



Nous avons la chance d'avoir une équipe pédagogique dynamique qui ne manque pas d'idées. J'en veux pour preuve la réunion de rentrée avec l'équipe d'enseignants du 6 septembre dernier, durant laquelle nous avons pu mesurer la grande qualité du programme. Le ton est donné pour l'année ! »



Si vous aimez chanter, les chorales de l'école de musique vous accueillent !

Le partenariat avec les autres écoles de musique de l'agglomération ou du département permet aux élèves de travailler au sein de grands ensembles et de découvrir des répertoires variés sous la direction de différents chefs.

Saint-Cyr-sur-Loire
Philippe Bédard et le Conseil municipal vous proposent

COURS DE CHANT LYRIQUE



PAR DELPHINE DORIOLA
DE LA COMPAGNIE LYRIQUE "APRÈS UN RÊVE"

Inscriptions et renseignements
06 70 99 06 79

Les cours ont lieu à l'école municipale de musique chaque lundi et s'adressent aux adultes de plus de 17 ans.
Au programme : opéra et opérette, mélodie française, chanson française (vété et sans micro), oratorio.

www.saint-cyr-sur-loire.com Saint-Cyr-sur-Loire

Nouveau !

Amateurs de bel canto, oratorio et autres opérettes, cette information est pour vous : des cours de chant lyrique pour adultes (à partir de 17 ans) sont proposés par Delphine Doriola, de la compagnie Après un rêve, dans les locaux de l'école de musique.

Renseignements, tarifs, horaires :
06 70 99 06 79.



LES LAURENS, UN COUPLE QUI VAUT DE L'OR

Francine et Pierre Laurens devant leur pavillon de la Renardière, un quartier où ils ont été les premiers à emménager.

Sans faire de bruit, mais avec constance et gentillesse, Pierre et Francine Laurens sont deux Saint-Cyriens qui s'impliquent dans la commune.

DON DE SOI ET PARFAITE COMPLICITÉ

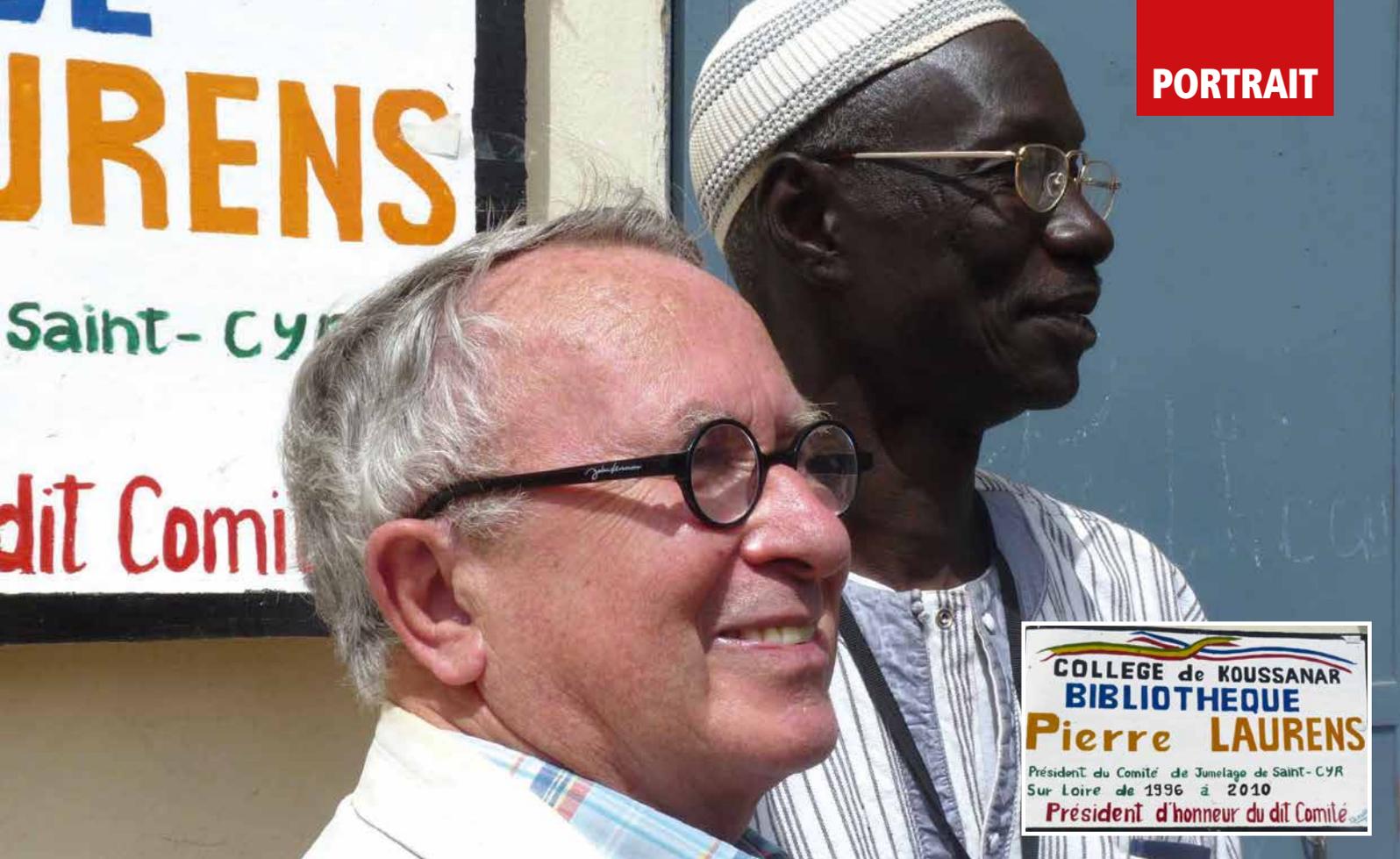
C'est en 1949 qu'a été prise cette photo. La fameuse voiture du Père Barbier, curé de Saint-Cyr, une Donnet-Zedel, a fait un voyage à Rome et plusieurs voyages à Lourdes, sans compter les nombreuses sorties des scouts qui, bien que très jeunes, ne rechignaient pas quand on leur confiait le volant... Place de l'Église, devant l'ancien garage, ils sont prêts à partir en camp : le Père Barbier est accompagné de Jean et Pierre Laurens, Claude Prudhomme, Gérard Leguidec et leurs camarades de troupe. Quelle époque !

« J'avais dix ans quand je suis arrivé de Paris à Saint-Cyr, à l'Hermitage. C'était après-guerre, en 1946. Il y avait seulement 7000 habitants.

L'année suivante, mes parents ont voulu que nous continuions le scoutisme, c'est comme cela que mon frère Jean et moi avons été les premiers scouts de Saint-Cyr.

J'ai alors rencontré le père Noël Barbier, curé de la commune entre 1945 et 1980, le genre de personne exceptionnelle, que l'on ne rencontre qu'une fois dans sa vie. C'est ce prêtre qui a créé l'église Saint Pie X, j'appartenais au comité de création ».





Pierre Laurens s'est beaucoup impliqué dans le jumelage avec Koussanar.

Voilà comment Pierre Laurens, ancien haut fonctionnaire au ministère des Finances à la retraite, résume sa vie avant qu'il n'épouse Francine, de Tours, « qui est montée à Saint-Cyr » après lui avoir dit oui, près du parc de la Perraudière, devant le maire de l'époque, Louis Blot.

Ensuite, il y a eu la famille (trois enfants), le travail (Pierre était déjà un as de l'informatique et gérait les systèmes IBM dans de grandes entreprises ou institutions, Francine travaillait à la Trésorerie de Tours), le don de soi porté par leur foi chrétienne et la musique.

Tout s'imbriquant parfaitement comme le prouvent leurs différents engagements et grâce à leur parfaite complicité.



Francine, pianiste et organiste a fait revivre l'orgue de l'église S^e Julitte.

• **De 1978 à 1990**, le couple Laurens conjugue foi et passion de la musique, notamment avec la chorale À cœur joie, dont Pierre est le chef de chœur, Francine jouant du piano et de l'orgue. Les Saint-Cyriens allant à l'office religieux ont eu l'occasion d'apprécier son talent.

• **En 1993**, ils créent l'association Présence de l'orgue à Sainte-Julitte. « L'orgue à tuyaux ne fonctionnait plus. On a récolté 20% du montant total, qui s'élevait à 200000€, en organisant des concerts. L'inauguration a eu lieu en 2000. Les revêtements muraux et les sols avaient été refaits par la mairie. Du coup Philippe Briand a décidé de restaurer l'église en disant que c'était le premier lieu historique de la ville », détaille Pierre Laurens.

• **En 1996**, Pierre Laurens, qui est à la retraite, devient président du comité de jumelage (CVJ), suivent alors des signatures avec la Slovénie, Chypre, l'Espagne (« fini aujourd'hui ») et le Sénégal.

« Koussanar, ville avec laquelle Saint-Cyr était jumelée depuis 1988 grâce à Pierre Davenier, ancien premier adjoint, végétait un peu. Or c'est cette ville qui m'intéressait le plus par son côté humanitaire. On a commencé à envoyer des fournitures scolaires, c'est ce qui manquait le plus. Aujourd'hui, avec le partenariat Auchan et le soutien de l'adjointe Francine Lemarié, c'est une tonne et demie qui part chaque année grâce aussi à l'opération Fournitures scolaires pour Koussanar », dit avec satisfaction celui qui depuis cette année est devenu le vice-président du CVJ. « C'est dans ce comité que nous avons nos meilleurs amis ».

• **En 2000**, ils s'occupent de l'opération lunettes pour Koussanar avec 400 paires envoyées dans le village jumelé avec la commune, et 1000 paires en 2015.

Une vie bien occupée et qui a du sens. « Actuellement nous animons toujours les messes de la commune, les mariages et les enterrements, avec Mme Gillot. Il y a quasiment un événement par jour », explique le couple Laurens « L'orgue c'est vivant, il apporte vraiment un plus », ajoute Francine l'organiste qui est aussi visiteuse de personnes âgées et fait partie du groupe des tricoteuses d'Amis sans frontières* qui soutient les mamans en difficulté.

Les Laurens, vraiment un couple de Saint-Cyriens qui vaut de l'or. Ah, ils sont aussi à l'association Hommes et Patrimoine !

*Contact : 02 47 51 20 64





La croix a été installée en 1983.

CROIX-CHIDAINE : UNE CROIX, UN LOTISSEMENT ET LA CAMPAGNE

“ 120 Chidaine pour inaugurer la croix en 1983. ”

Autrefois propriété des moines de Marmoutier qui y faisaient pousser la vigne, le quartier excentré de la Croix-Chidaine vient de fêter les 40 ans de son lotissement. Anciens ou nouveaux habitants y coulent des jours tranquilles tout près de la bucolique vallée de la Choisille.

L'HISTOIRE DE LA CROIX-CHIDAINE

Le lieu-dit La Croix-Chidaine porte le nom d'une des plus vieilles familles tourangelles. Le cœur du quartier de la Croix-Chidaine ? « C'est la croix et autour, de belles maisons anciennes, dont une aux colombages médiévaux, où aurait dormi François Rabelais », répondent ses habitants. « C'était un vieux rêve de famille de restituer une croix qui avait disparu pendant la Révolution et qui portait notre nom. C'était le curé de Saint-Cyr qui avait décidé d'installer plusieurs croix sur la commune », raconte Philippe Chidaine.

Ce Tourangeau, exilé aujourd'hui dans le Massif Central, à Charbonnières-les-Vieilles, a effectué avec ténacité de nombreuses recherches historiques et généalogiques.

« Nous sommes originaires de Saint-Martin-le-Beau, et la seule famille à porter ce nom depuis 1600. Tous étaient vigneron. Il y a quatorze générations de vignerons qui m'ont précédé », dit-il fièrement, concédant qu'il y a bien eu une autre famille Chidaine, dans la Sarthe, mais dont la lignée s'est éteinte.

« Une première croix avait été édifiée en 1792 par le curé d'alors à l'emplacement du carroi Chidaine, son installation avec procession est mentionnée dans un livre ».

Mais les révolutionnaires ont réservé à la Croix-Chidaine le même sort qu'à bien d'autres à cette époque. Et pendant près de deux siècles, seul le nom du lieu-dit La Croix-Chidaine évoquera le monument disparu.

La maison où aurait dormi François Rabelais.



Une nouvelle « Croix-Chidaine » inaugurée à St-Cyr par une centaine de descendants de la famille



Pendant l'inauguration de la nouvelle croix

Le jour de l'Ascension 1792, en pleine période révolutionnaire, à l'issue des vêpres, la population de Saint-Cyr-sur-Loire se rendait en procession pour bénir quatre croix nouvellement érigées dont une au lieu-dit « Le Carroi-Chidaine » qui devint de ce fait « La Croix-Chidaine ». Le nom devait rester bien que la croix fut abattue peu de temps après par les révolutionnaires.

Nul doute cependant que depuis longtemps une ou plusieurs familles Chidaine habitaient en ce carrefour (carroi) qui porte leur nom. On trouve d'ailleurs trace d'un certain Mathieu Chidaine dans les registres paroissiaux de Saint-Cyr en 1547.

Aujourd'hui, grâce à l'obstination toute auvergnate de Philippe

Chidaine de Clermont-Ferrand qui depuis 20 ans essaie de réunir toutes les branches de cette seule et unique famille, on peut remonter l'arbre généalogique des Chidaine tout au long de quatorze générations et suivre leurs mouvements à travers la France.

Aussi étaient-ils plus de cent, samedi, réunis à Saint-Cyr par le seul fait de porter le même nom, celui d'une des plus vieilles familles tourangelles. Tous cousins donc mais à des degrés parfois fort éloignés.

Leurs retrouvailles commençaient par une messe à la mémoire de leurs ancêtres célébrée par l'abbé Jean Chidaine, curé d'une paroisse suisse proche de Genève et tous ensuite se rendaient à cette fameuse « Croix-

Chidaine » où ils étaient accueillis par le maire de Saint-Cyr, M. Griveau, et quelques habitants du quartier venus participer aux festivités.

Une nouvelle croix, sans doute semblable à son ancêtre était en effet inaugurée, un ruban symbolique aux couleurs de Saint-Martin - dont les moines étaient propriétaires des terres - une fois coupé par M. Boille,

président de la société archéologique de Touraine. L'abbé Chidaine bénissait ensuite le calvaire qui rappelle le souvenir des anciens et doit apporter l'espoir aux nouvelles générations.

Il aura en outre l'avantage de mieux faire connaître aux habitants de ce quartier excentré de Saint-Cyr où les anciennes fermes côtoient les lotissements récents, le lointain passé de leurs terres.



Le lieu-dit La Croix-Chidaine porte le nom d'une des plus vieilles familles tourangelles.

(Document Nouvelle République)

« Au XVI^e siècle, le carroi Chidaine faisait partie des terres de Marmoutier, il était une possession des religieux, certainement pour le vin de l'abbaye. Le nom d'un chanoine Chidaine est mentionné dans les registres de Saint-Martin. La croix a été inaugurée en 1983, en présence du maire, Claude Griveau. »

Avant cet événement, Philippe Chidaine avait acheté deux mètres carrés d'une propriété abandonnée, au carrefour des rues Croix-Chidaine et Haut-Bourg, pour y installer la croix qu'il avait faite fabriquer d'après un modèle trouvé auprès de la Société archéologique de Touraine et qui s'inspirait de celle de Saint-Branch.

Une installation qui a été l'occasion de réunir bon nombre des membres de la famille Chidaine, une des plus vieilles familles tourangelles.

« Ils étaient 120 à s'être déplacés. Les retrouvailles avaient débuté par une messe célébrée à la mémoire des ancêtres par l'abbé Jean Chidaine, prêtre d'une paroisse suisse proche de Genève. On a recommencé en 2003, puis en 2013, l'année où j'ai passé le flambeau à Christophe Chidaine », explique Philippe qui, au printemps dernier, a cédé la Croix-Chidaine à la Ville pour un euro symbolique, à condition qu'elle l'entretienne, achat acté lors du conseil municipal de juin. La dernière cousinade a réuni 80 Chidaine. L'histoire continue.



Philippe Chidaine, propriétaire de la croix qu'il vient de céder à la Ville pour un euro symbolique.



LES 40 ANS DU LOTISSEMENT DE LA CROIX-CHIDAINE

Un ancien rendez-vous de chasse en haut de la rue du Haut-Bourg.



« Avant, c'était la famille Chidaine qui habitait ici, dont François Chidaine, vigneron à Montlouis, est un descendant. Ensuite il y a eu trois familles, les Lucas et les deux frères Bezard. Mon grand-père Bezard possédait une partie du village. Il a eu cinq enfants qui étaient le noyau des habitants », se souvient Marie-Rose Bezard, fille d'Albert, qui était fermier et aussi adjoint de Claude Griveau. L'habitante de la Croix-Chidaine est restée très fidèle à ses racines et évoque aussi sa tante, Maria Bezard, « morte à 105 ans, elle était un personnage de la Croix-Chidaine. C'était rural, des céréales et des vaches.

La rue n'était pas bitumée. J'allais à l'école au bourg à pied ». La Saint-Cyrienne se rappelle aussi « que pendant la guerre les théâtres étaient fermés, les jeunes se réunissaient pour danser dans les prés de la Gavotte ».

Et puis, en 1975, il y a eu le lotissement de la Croix-Chidaine dont les 92 pavillons, habités en 1976 majoritairement par des jeunes couples avec enfants, ont pris place dans le paysage, près des fermes et des granges, et des belles propriétés comme la Villa l'Étoile, la maison des Lucas ou encore l'actuelle maison des Benardeau, autrefois un rendez-vous de chasse.

« Le lotissement n'a pas été vu d'un bon œil par les anciens habitants », rappelle Michel Souplet, habitant de la première heure avec sa femme Martine, née à Tours mais dont le grand-père tenait le bistrot du Coq aux Maisons Blanches.

« Lorsque nous avons acheté à la coopérative des HLM d'Amboise, nous étions locataires attributaires, et chacun a dû acheter une action de la coopérative. Nous avons alors constitué une amicale pour un meilleur suivi des travaux », précise Michel Souplet, aujourd'hui retraité. Une fois le lotissement terminé, l'amicale a été dissoute.



Les 92 maisons du lotissement Croix-Chidaine ont été habitées en 1976.

Au fil des années, des pavillons ont été vendus et de nouvelles familles se sont installées, il resterait toutefois une cinquantaine de familles installées là depuis 40 ans.

Pour ce quarantième anniversaire du lotissement, fêté cette année, Jean-Jacques Rousselle, André Marandin, Jacques Pilet et Michel Souplet, habitants de longue date, ont réveillé l'amicale restée en sommeil. Ils ont eu la riche idée de réunir les habitants autour d'un repas auquel une centaine de personnes a participé.

La municipalité avait offert l'apéritif et était représentée par Fabrice Boigard, premier Adjoint, et Jean-Jacques Martineau, adjoint à la Vie associative et aux Sports.

L'occasion de constater que le temps a passé, que les habitants ont bien évidemment vieilli et que les rires des enfants sont plus rares. Et de parler aussi de la circulation du matin et du soir liée à la bretelle du périphérique. Ou de la sécurité. « *On s'entraide entre voisins, il y a eu quelques cambriolages mais on ne veut pas de Voisins vigilants* », dit même l'un d'eux.

Les fermes et granges témoignent du passé ancien de ce quartier.





LA CAMPAGNE À LA VILLE

La Croix-Chidaine c'est aussi la campagne à la ville ; les marcheurs ou les cyclistes qui y passent pour se rendre au bord de la Choisille apprécient son côté champêtre à la lisière de la troisième ville du département.

Le quartier excentré de la Croix-Chidaine offre à ses habitants, historiques ou plus récemment arrivés avec le lotissement, une tranquillité mais aussi une qualité de vie puisqu'ils ont la chance d'avoir la campagne à portée de vue, alors qu'ils vivent dans la troisième ville du département. La rue de la Croix-Chidaine conduit en effet jusqu'au bord de la bucolique Choisille et sa verdoyante vallée, même si certains n'ont pas encore digéré que le périphérique l'empiète. Une rue qui passe devant les vieilles granges et fermes médiévales dont la plupart a été restaurée, comme le constatent bon nombre de cyclistes, de coureurs ou de marcheurs du dimanche qui aiment l'emprunter pour son côté naturel.

Et aussi devant la ferme Croix-Chidaine, de la famille Billault, où vit toujours Marie-Thérèse, 86 ans, son fils Jean-Pierre faisant toujours du maïs, non sans problèmes puisqu'il a été inondé cette année. Tout en bas de la descente, il y a le moulin Garot, acheté il y a 26 ans par Lucien et Liliane Gosme, qui l'ont restauré.

« Il n'y avait hélas plus la roue de ce vieux moulin qui date d'avant Marmoutier, lorsque nous l'avons acheté », regrette le couple qui possède trois ânes (Joker, Queeny et Gamine) qui font le bonheur des promeneurs.

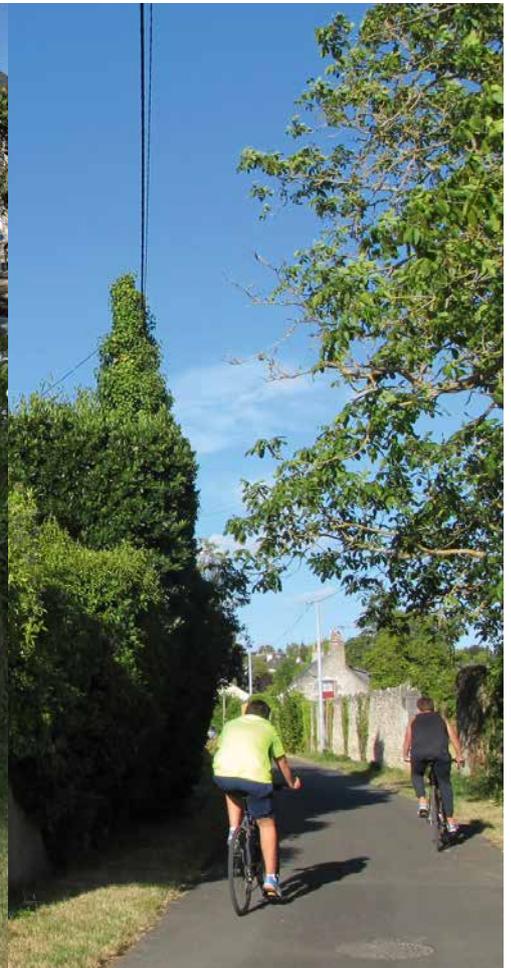


Un peu plus loin, sur la droite, il y a Mémé Couty, Marie-Thérèse pour les intimes, 87 ans, arrivée dans la ferme de la Garot en 1970. « Autrefois il y avait des vaches, des cochons, c'est fini tout cela. Aujourd'hui il reste quelques moutons et l'un de mes deux garçons continue à faire du tournesol », raconte-t-elle en confiant sa solitude tandis qu'elle arrose les fleurs de son jardin qu'elle dit tant aimé. « Il n'y a rien ici, personne ne s'arrête plus à la ferme. Avant, tout le monde venait chercher du lait. Mais tous les jours je fais mon petit tour en déambulateur. »





- Marie-Thérèse Couty vit toujours dans la dernière ferme de Saint-Cyr, au bout de la rue Croix-Chidaïne.
- Le moulin Garot.



Plusieurs images champêtres de Saint-Cyr. Un quartier que promeneurs, coureurs et cyclistes fréquentent souvent.



À AUCHAN, LA GALERIE VEUT ÉPATER !

Indissociable de l'hypermarché saint-cyrien, la galerie et sa bonne vingtaine d'enseignes - dont la moitié indépendantes - affiche de plus en plus un dynamisme qui ravit les habitués.

Que ce soit La Pyramide (son nom officiel, en raison de la forme du toit de l'entrée centrale) ou le centre commercial Auchan Saint-Cyr Equatop (qui le relie à toute la zone d'activité économique), Saint-Cyriens et autres Tourangeaux l'appellent tous « la galerie d'Auchan Saint-Cyr ». Pourquoi faire compliqué quand on peut faire simple ?

Une galerie située tout au bout du majestueux boulevard Charles-de-Gaulle, que l'on qualifierait volontiers de tranquille si elle ne rappelait pas celle des Deux-Lions. Bernard Bridier, d'Optic 2000, président du GIE des commerçants depuis bientôt trois ans, c'est-à-dire depuis son arrivée dans la galerie, préfère dire « qu'elle est apaisante et apaisée, sans problème, et de qualité, avec un panier moyen qui est l'un des plus importants de l'agglomération ».

Un site commerçant qui devient de plus en plus dynamique alors « qu'il n'y avait pas grand-chose avant », constate l'opticien président, qui mène rondement ce regroupement composé d'une bonne vingtaine d'enseignes (deux cellules vides actuellement), mi-indépendantes, mi-franchisées.

« Sébastien Toullier, directeur de l'hypermarché Auchan, indissociable de la galerie, est d'ailleurs membre du GIE. Nous formons un bon duo ; lui aussi est arrivé il y a trois ans ». Le McDo tout proche fait lui également partie du GIE.

« C'est notre ambition de nous agrandir et de dynamiser toute la zone Equatop », révèle le président de la structure.

Cinq temps forts par an animent donc désormais la galerie d'Auchan Saint-Cyr :

- la Saint-Valentin avec un thème autour de la danse
- Pâques avec des ateliers de décoration d'œufs pour les enfants
- la Fête des Mères avec une école de dessinateurs qui font des portraits des mamans
- un défilé de mode en octobre
- un mois de décembre festif avec Père Noël et manèges.

« Cette dernière animation représente les deux tiers de notre budget de 50000€ annuels. Depuis deux Noël, c'est une grande surprise pour tout le monde de voir Auchan éclairé pendant les fêtes, cela plaît beaucoup », précise Bernard Bridier.

Ces temps forts ont aussi pour but de faire circuler les gens dans les allées. « Il est vrai que les meilleurs emplacements sont ceux en face des caisses », constate une vendeuse d'un commerce qui n'a pas cette chance.

Tranquillité, proximité et qualité





Sébastien Toullier (à droite), directeur d'Auchan indissociable de la galerie, et son numéro deux, Didier Barbedette.

Proximité est un autre qualificatif convenant à l'unique galerie commerçante de la troisième ville du département, que les habitants des communes avoisinantes du nord de l'agglomération fréquentent assidûment. « Notre station essence attire beaucoup de monde, quelque 500 000 voitures y ont fait le plein en 2015. Elle est une des plus importantes du département », commente le directeur d'Auchan, Sébastien Toullier. À la tête de 270 employés, il voit défiler à ses caisses près de 8 000 clients le samedi, 30 000 par semaine. Grâce à la pharmacie

Barichard, qui n'est pas un commerce, nombreux sont ceux qui y viennent et qui ensuite font un petit tour dans la galerie. « Des acheteurs potentiels dont profitent et l'hyper et la galerie. Auchan a fait beaucoup de travaux de rénovation ces derniers temps. Les boutiques ont été récemment refaites ; l'un va avec l'autre. Il manquait un chausseur mais la marque Tamaris vient de s'installer. Ce qu'il faudrait maintenant, c'est un magasin hommes et un autre de lingerie. La galerie, qui a essentiellement une clientèle d'habituels, renouvelle régulièrement ses

“ 8 000 clients le samedi

enseignes », complète Didier Barbedette, numéro deux d'Auchan Saint-Cyr, dont il est un des plus anciens salariés et qui l'a vu évoluer avec le temps. « Cela plaît aux gens, ils apprécient les animations. Ce dynamisme s'ajoute au nôtre et crée une synergie. »



Bernard Bridier, d'Optic 2000, président du GIE des commerçants de la galerie.

Christophe Lallemand, du Bouchon, et sa serveuse Mylène.



DEPUIS 1969 « LE MAGASIN DE LA JOIE DE VIVRE »

Paroles de clients...

- 14 février 1969 : ouverture du premier hypermarché de Saint-Cyr-sur-Loire, Super Monoprix, 5028 m². Son slogan : « Le magasin de la joie de vivre ».
- 1975 : il devient Super M.
- 1988 : enseigne Euromarché.
- 1991 : enseigne Mammouth.
- 1992 : création de la jardinerie.
- 1998 : enseigne Auchan, il est alors refait et passe à 7 900 m² puis à 8 900 m² en 2001.
- 2003 : extension de la galerie marchande, qui fait environ 2 400 m² tandis que l'hypermarché affiche 8 900 m².
- 2010 : ouverture d'Auchan Drive.

« Il n'y a hélas pas de grandes enseignes pour attirer du monde, comme Zara ou H&M, en revanche les commerces sont diversifiés, il y a un pressing et même une banque, ce qui n'est pas le cas dans toutes les galeries » constate **Laetitia**, qui travaille là.

« En semaine, c'est vraiment tranquille, c'est ce que j'apprécie justement. Ici, je me sens en sécurité, ce n'est pas comme ma sœur qui vit dans la région parisienne et a besoin de sa petite-fille pour aller faire son ravitaillement. Et puis le parking* est grand, même quand on vient le samedi il y a toujours une place, ce n'est pas partout comme cela », confie **Solange**, de Tours-Nord.

« Moi je viens pour la boulangerie-pâtisserie, qui est d'une grande qualité. Ils ont reçu plusieurs fois des prix professionnels, cette année encore avec leur baguette. Leurs gâteaux sont excellents, ils font aussi un

bon nougat de Tours. J'ai parlé un jour avec la patronne, ils sont plus de 20 employés », explique **Joëlle**, une habitante de l'avenue de la République.

« J'aime venir faire mes courses ici car justement c'est une galerie qui n'est pas agitée, excepté le week-end aux heures stratégiques », explique **Monique**, du quartier de la Croix-Chidaine.

« Moi, je viens à Auchan chaque samedi midi. Ma femme Dominique fait les courses, pendant ce temps-là je vais à la station essence, à la jardinerie et à la presse. Ensuite, on va au Bouchon, on prend toujours une bonne viande rouge », raconte **Didier**, de Luynes, qui conseille de réserver pour ceux qui seraient tentés d'aller dans cette petite brasserie qui possède aussi une terrasse couverte, à l'entrée est.

*Parking de 1 000 places.



INFOS PRATIQUES

Les boutiques de la galerie sont ouvertes :
du lundi au samedi de 9 h 30 à 20 h.

L'hypermarché Auchan est ouvert les mêmes jours,
de 8 h 30 à 21 h 30 et le dimanche de 9 h à 12 h 30.

**ILS SONT DANS LA GALERIE
AUCHAN SAINT-CYR**

- ANCOLIE (bijouterie fantaisie)
- AUX PETITS SOULIERS (cordonnier)
- BODY'MINUTE (institut de beauté)
- CAMAÏEU (vêtements femmes)
- DPM BY DEPECH MOD (vêtements femmes)
- ERIC STIPA (coiffeur)
- J WELL (cigarettes électroniques)
- JULIEN D'ORCEL (bijouterie)
- PRESSE
- MAROQUINERIE LAFARGE
- MICROMANIA (jeux vidéo)
- NOCIBÉ (parfumerie, institut de beauté)
- OKAÏDI (vêtements enfants)
- OPTIC 2000 (opticien)
- PRESSING MAEN
- SERGENT MAJOR (vêtements enfants)
- SHAMPOO EXPERT (coiffeur)
- SOCIÉTÉ GÉNÉRALE (banque)
- TAMARIS (chaussures)
- VISION PLUS (opticien)

RESTAURATION :

- LE BOUCHON
- LES GOURMETS DE SAINT-CYR
- LE QUAI 37





LA TARTINE LANDAISE DU BOUCHON

Pour une tartine :

- » Prendre une grande tranche épaisse de pain de campagne un peu rassis.
- » La napper de crème fraîche. Saler et poivrer.
- » Poser dessus de fines rondelles de fromage de chèvre type sainte-maure-de-touraine.
- » Passer la tartine au four afin de faire fondre le fromage.
- » Poser quelques fines tranches de magret de canard fumé dessus.
- » Passer au grill pendant 30 secondes.
- » Accompagner de frites maison et d'une salade.

Recette fournie par la brasserie Le Bouchon, dont la spécialité sont les tartines ; située dans la galerie Auchan de Saint-Cyr-sur-Loire. Tél. 02 47 51 06 52.



SEPTEMBRE

« SEPTEMBRE EN SA TOURNURE, DE MARS SUIVANT, FAIT LA FIGURE. »

Truc et astuce : Vous pouvez semer le panais avec tous les choux, la fève et les haricots.

LES FLEURS



- » Bouturer des plantes annuelles (géraniums, fuchsia...) et rosiers.
- » Récolter les graines de plantes annuelles (œillets d'inde, roses d'inde, capucines, soucis, roses trémières...).
- » Diviser les pivoines.
- » Supprimer les fleurs fanées au fur et à mesure afin de prolonger la floraison.
- » Repiquer les plantes bisannuelles (pensée, pâquerette...).

LES ARBRES ET ARBUSTES



- » Tailler les arbustes à floraison estivale (buddleia...).
- » Bouturer les arbustes comme les ifs, thuyas, cyprès, tamaris, troènes, cassissier et buissons ardents.

LE POTAGER

- » Désherber les mauvaises herbes.
- » Ne plus arroser les tomates.
- » Semer les mâches.
- » Planter les fraisiers.
- » Récolter les légumes de conservation en les stockant dans un endroit aéré.

LA PELOUSE



- » Scarifier la pelouse.
- » Supprimer les mauvaises herbes manuellement, en prenant soin de bien retirer la racine dans son intégralité ou en utilisant un désherbant sélectif gazon.
- » Semer les parties abîmées afin que le gazon soit bien enraciné avant le début de l'hiver.

OCTOBRE

« BROUILLARD D'OCTOBRE ET PLUVIEUX NOVEMBRE FONT BON DÉCEMBRE. »

Truc et astuce : Vous pouvez planter les oignons avec la sarriette, la tomate et le fraisier car ils se protègent des insectes volants.

LES FLEURS



- » Rentrer les plantes frileuses (orchidées, hibiscus, lauriers fleur, géraniums...).
- » Arracher et stocker dans un endroit aéré les cannas, dahlias...
- » Planter les plantes bisannuelles (pensées, pâquerettes...), les chrysanthèmes et les bulbes à floraison printanière (tulipes, jacinthes...).

LES ARBRES ET ARBUSTES



- » Planter des haies avec arbustes à fleurs (pour attirer les insectes mellifères) et à baies (pour attirer et nourrir les oiseaux et leur servir d'abri).

LE POTAGER

- » Semer épinards et laitues d'hiver.
- » Semer l'engrais vert (trèfle violet, seigle fourrager) afin d'améliorer le sol en apportant de l'azote et des éléments nutritifs.

LA PELOUSE



- » Ne pas tondre trop court pour lui permettre de passer l'hiver sans trop souffrir.
- » Ramasser les feuilles mortes.

NOVEMBRE

« LUNE QUI NAÎT MÉCHANTE, DANS 3 JOURS CHARMANTE. »

Truc et astuce : Vous pouvez associer la menthe avec le navet, la laitue et les petits pois.

LES FLEURS



- » Mettre un tuteur à l'emplacement des plantes dont le feuillage disparaît, cela évite de les abîmer en bêchant.

- » Nettoyer les massifs et les amender, possibilité de mettre les cendres de bois (200g/m²).
- » Pailler les plantes vivaces fragiles.
- » Tailler les plantes sensibles au gel (fuchsias vivaces...).

LES ARBRES ET ARBUSTES

- » Planter les arbres et arbustes persistants.
- » Apporter de l'engrais organique aux plantes de terre de bruyère.

LE POTAGER



- » Planter l'ail blanc et violet.
- » Repiquer les laitues semées en octobre.
- » Récolter les derniers légumes avant les gelées.
- » Récolter les mâches.

LA PELOUSE



- » Tondre une dernière fois en ramassant les dernières feuilles.
- » Nettoyer la tondeuse.

DÉCEMBRE

« QUAND SECS SONT LES AVENTS, HUMIDE SERA L'AN ! »

Truc et astuce : Planter l'ail à proximité du pêcher (contre la cloque) et du rosier (contre les pucerons).

LES FLEURS



- » Planter les vivaces et les pailler.

LES ARBRES ET ARBUSTES

- » Tailler et élaguer, nettoyer les branches mortes et éclaircir, si le temps le permet.
- » Planter si le temps le permet.

LE POTAGER



- » Planter l'échalote grise.
- » Protéger les pieds de rhubarbe.
- » Récolter les mâches.

LA PELOUSE

- » Ratisser les dernières feuilles.

CENTRAL PARC : UN PROJET DE VILLE-PARC AMBITIEUX

Les travaux de la première phase dessinent déjà le futur profil de Central Parc.

Bouygues Immobilier construira environ 220 logements dans la tranche 1

La Ville de Saint-Cyr-sur-Loire a lancé des concours promoteur-architecte pour la première phase de Central Parc. L'ambition était de créer un projet urbain volontaire porté par le plaisir d'habiter en ville autour d'espaces paysagers amples, confortables, mis en valeur par une architecture qualitative et homogène s'appuyant sur des éléments de langage de l'architecture traditionnelle des villes ligériennes.

Plusieurs équipes de promoteurs-architectes ont concouru, celle constituée par Bouygues Immobilier et les architectes Frédéric Rolland et Parallèles Architecture a été retenue pour les lots des immeubles collectifs. Le projet s'articule autour de 9 bâtiments dont les volumes serviront de « fond de scène » pour mettre en valeur le parc central. Si les immeubles présentent des matériaux identiques de qualité, comme la pierre ou l'ardoise, chacun sera différent dans sa composition.

L'ensemble présentera environ 220 logements avec une volumétrie peu élevée (un ou deux étages avec attique). Le logement social sera en harmonie avec les appartements en accession libre.

À l'ouest des collectifs, 16 terrains libres de constructeurs sont à vendre. Répartis autour de l'allée Olivier Arlot Clos Cèdre du Liban et de l'allée Alain Couturier – Clos Liquidambar, les terrains mesurent entre 898 m² et 1 178 m². Ils sont vendus 165 € HT le m², soit 198 € TTC. Des maisons contemporaines ou plus classiques pourront être construites selon le Clos.



Sur l'avenue André Ampère : un étage + attique, stores bannes colorés, grands bow window s'ouvrant sur le paysage .



Images de synthèse - bouygues immobilier



L'avenue André Ampère est de nouveau accessible. Les candélabres ont été posés, les plantations seront faites cet automne.



Le long du mail central : 2 étages + attique à taille humaine, loggias. Le souci de la qualité préside partout dans les matériaux de construction.

Le bassin de rétention de la Ménardièrre reprofilé

En parallèle des travaux de Central Parc, le bassin de rétention de la Ménardièrre, rue de la Lande, a été curé, reprofilé et approfondi pour mieux canaliser les eaux pluviales du secteur. Ce chantier a été l'occasion de réhabiliter la clôture et de rafraîchir les plantations.



LE PLAN LOCAL D'URBANISME (PLU) succède au Plan d'Occupation des Sols (POS)

Le Conseil municipal, dans sa séance du 30 juin 2014, a décidé d'engager la révision du Plan d'Occupation des Sols (POS) valant élaboration du Plan Local d'Urbanisme (PLU). Ce document d'urbanisme est un véritable projet d'urbanisme, permettant de donner une vision de l'évolution du visage de la ville pour les années à venir.

Qu'est-ce qu'un Plan local d'Urbanisme (PLU) ?

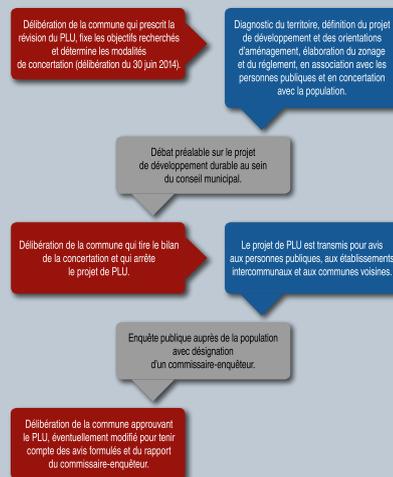
Le PLU, c'est un véritable « projet de ville » qui encadre les interventions publiques et privées en matière d'urbanisme, et oriente ainsi au quotidien le devenir de votre commune.

- 1 Un outil pour (a)ménager le territoire communal...
Le Plan Local d'Urbanisme (PLU) est un document d'urbanisme qui exprime le projet de territoire de la commune pour les années à venir.
- 2 Ce projet doit déterminer les conditions d'un (a)ménagement du territoire répondant aux besoins de développement local tout en prenant en compte les enjeux sociaux, environnementaux et économiques.
- 3 C'est l'aboutissement de longues réflexions intégrant les politiques nationales et locales, ainsi que les spécificités du territoire.
- 4 Il s'établit dans le cadre d'une concertation avec les habitants.

La démarche



La procédure



Du diagnostic aux orientations générales du Projet d'Aménagement et de Développement Durables (PADD)

La procédure pour mettre en œuvre le PLU, longue et réglementée, est marquée par différentes étapes, en association avec les habitants et l'État notamment.



Des pôles de vie et d'animation urbaine

Saint-Cyr-sur-Loire ne dispose pas d'un centre-ville classique. La vie citadine s'organise à partir de cœurs de quartiers ou de pôles d'équipements aux fonctions complémentaires : Perraudière, Fosses Boissées, boulevard Charles de Gaulle, avenue de la République, complexes sportifs, etc.

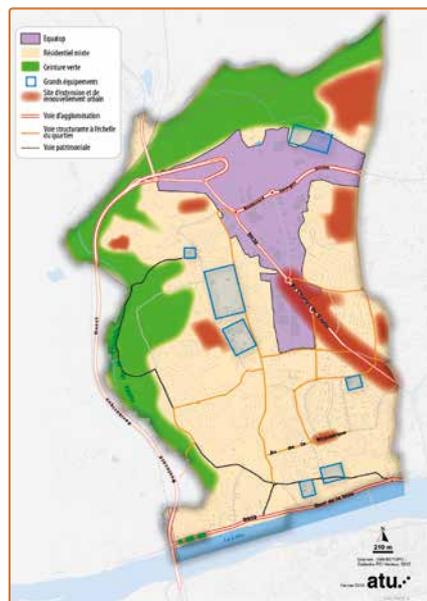


Un potentiel de développement

Pour répondre à tous les besoins en matière de logement, d'équipement et d'économie, le développement de la ville n'est pas figé.

Il doit pouvoir s'appuyer à la fois :

- sur des espaces à renouveler ou à densifier à l'intérieur de l'enveloppe urbaine : Chanterie, Charles de Gaulle, République...
- sur l'urbanisation des sites déjà répertoriés dans le POS actuel : Ménardière-Lande-Pinauderie, Haut-Bourg, Croix de Pierre...



Une concertation avec le public est d'ores et déjà en cours. Un registre est mis à disposition du public en mairie et une adresse mail a été créé : revisionposplu@saint-cyr-sur-loire.com Une exposition évolutive sur cette révision est également à découvrir au rez-de-chaussée du centre administratif municipal. Elle compte actuellement 12 panneaux d'information.

Les enjeux du PLU

- 1 Le maintien de l'équilibre des grandes fonctions urbaines
- 2 Le développement de la ville dans le respect de son identité
- 3 La maîtrise et l'organisation du renouvellement urbain
- 4 L'organisation des mobilités

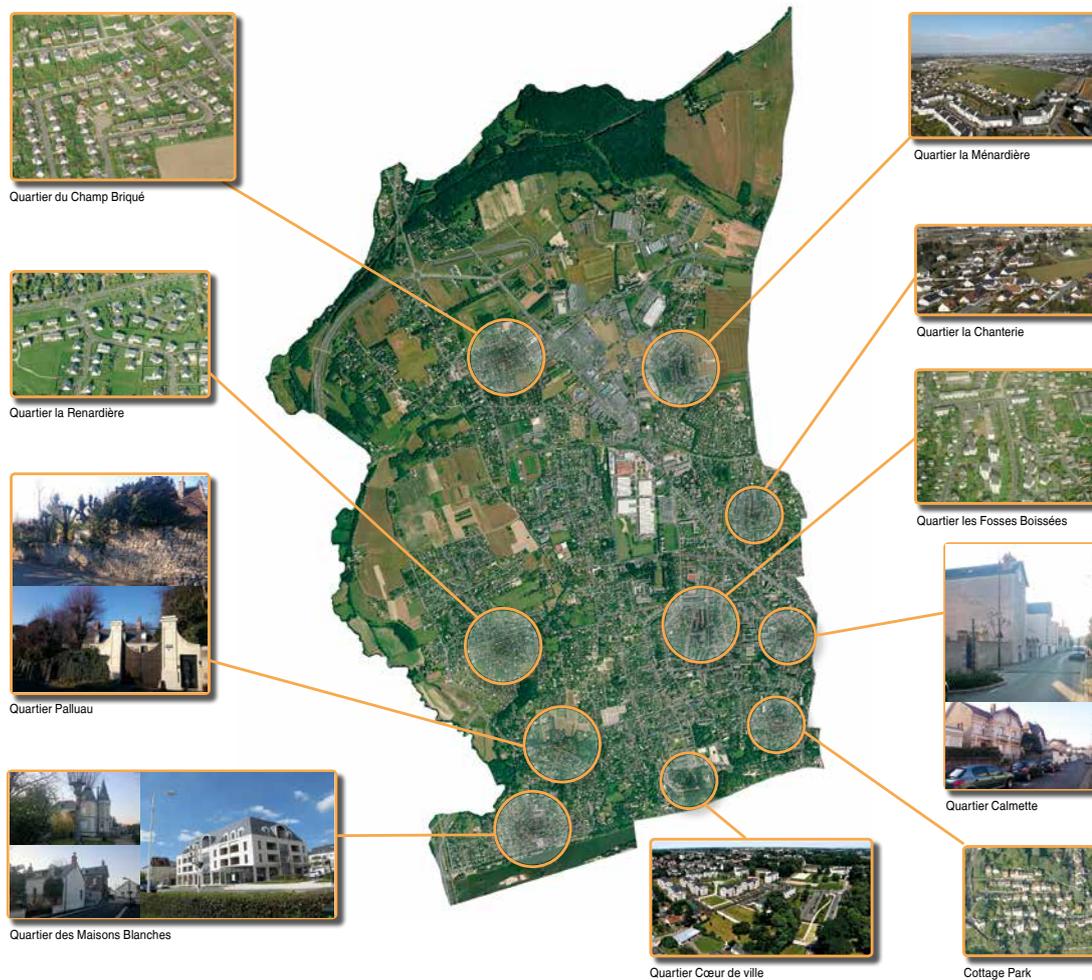


Un diagnostic du territoire et l'identification des enjeux ont été réalisés sur plusieurs mois en collaboration avec l'Agence d'Urbanisme de l'Agglomération de Tours (ATU).

Une étape importante a été réalisée le 4 juillet 2016. Ainsi, un débat sur les orientations générales du PADD s'est tenu au sein du Conseil Municipal. 5 grandes orientations d'urbanisme et d'aménagement ont été retenues :

• **Protéger le capital végétal et paysager de la ville, support des continuités écologiques.** La commune, de par son site patrimoine mondial de l'Unesco (la Loire, les coteaux...), ses grandes vallées de la Choisille et de la Perrée, ses espaces boisés et arbres remarquables, son maillage vert et de manière générale, de par son caractère de « ville-parc », souhaite protéger ce capital et le développer.

• **Valoriser les identités urbaines de la ville.** La ville est marquée par un traitement qualitatif de ses entrées, une trame bâtie référente (Cottage Park, Cœur de Ville, bâti ancien...), une structure urbaine aérée des quartiers résidentiels. Le but est donc de maintenir ces identités, tout en permettant un renouvellement urbain et un développement résidentiel dans le respect des formes bâties et des densités existantes. La préservation des possibilités d'extension à moyen terme est aussi recherchée.



La diversité des identités de quartiers préservée.



Le PLU est aujourd'hui à l'étape de sa rédaction avec la délimitation du zonage et sa traduction réglementaire.



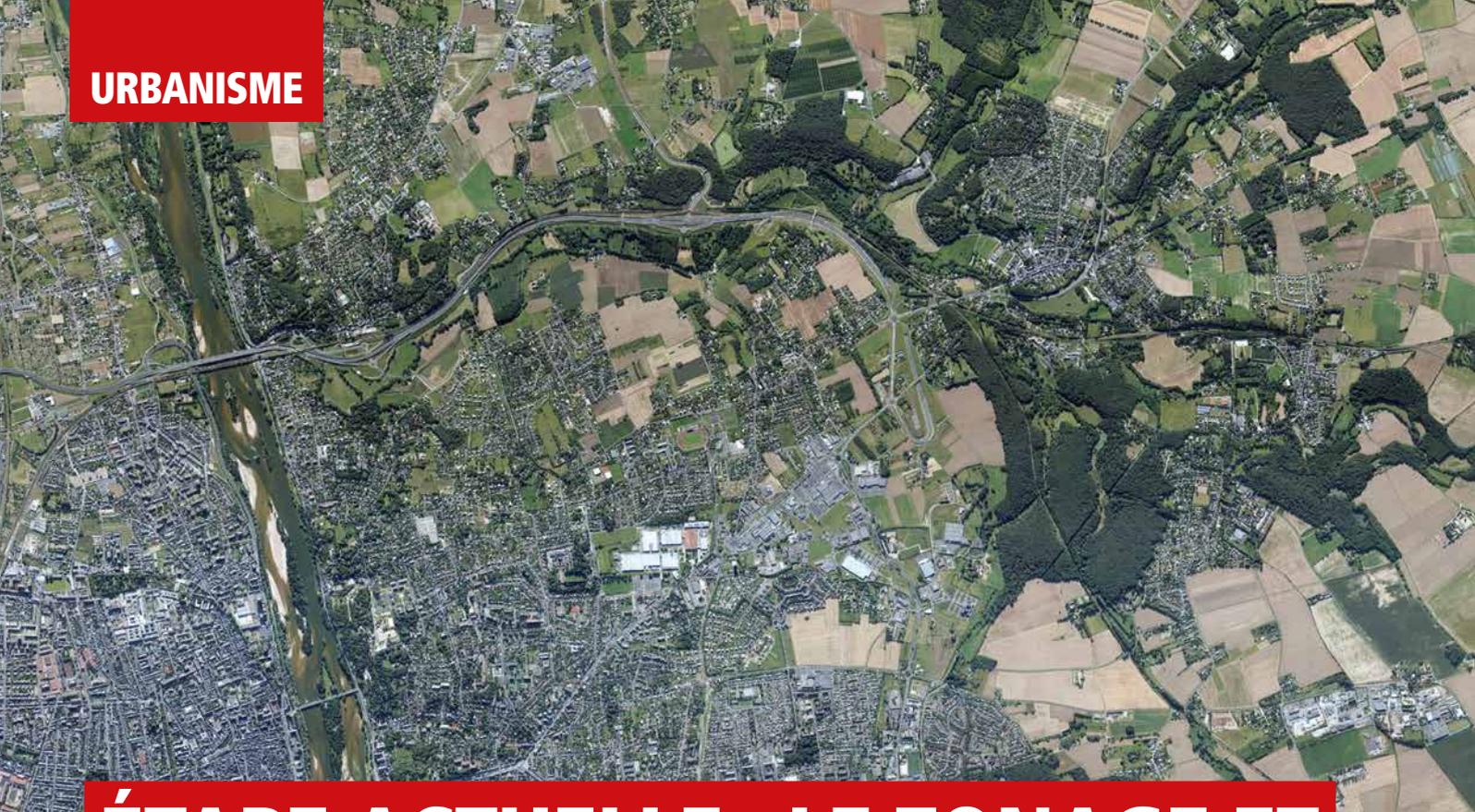
Crédit photo: Yves Chardon.

• **Rester une ville active et attractive pour les habitants présents et futurs.** Le but recherché est de proposer une offre de logements satisfaisant à l'ensemble des besoins (mixité générationnelle, logements locatifs sociaux, diversité de typologie de logements...) tout en maintenant une activité commerciale diversifiée et une offre de services et d'équipements proportionnés (équipements scolaires, établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD)...). La ville souhaite ainsi maintenir des quartiers attractifs.

• **Rester une ville attractive pour les activités économiques.** Ainsi, la ville souhaite poursuivre le développement du pôle d'activités économiques Equatop, au travers notamment de ses Zones d'Aménagement Concerté (ZAC) (Bois-Ribert, Ménardière-Lande-Pinauderie, Croix de Pierre, Roujolle...), et maintenir une activité de pointe au cœur de Saint-Cyr (SKF).

• **Promouvoir une mobilité efficace et non nuisante.** L'objectif est de préserver, compléter et renforcer les réseaux de déplacements sur la commune (sentiers pédestres, réseau cyclable, réseau motorisé, transports collectifs). Des poches de stationnement ainsi que la fluidité des déplacements à l'entrée nord-ouest de la ville par la RD 938 sont voulus.





ÉTAPE ACTUELLE : LE ZONAGE ET SA TRADUCTION RÉGLEMENTAIRE

Entre le POS et le PLU, la dénomination des zones évolue. Une modification est notamment à préciser : la fusion des espaces agricoles (ancienne zone NC) et naturels (ancienne zone ND) en une seule zone naturelle (nouvelle zone N).

Dans le prochain magazine le projet de zonage vous sera présenté.

Pour chacune de ces zones, un règlement spécifique sera établi. Il permettra ainsi de préserver l'identité de chaque territoire de la ville.

Une fois le zonage et le règlement réalisés, le projet de PLU sera arrêté et soumis pour avis à l'État et aux personnes publiques associées (Etat, Région, Département, chambres consulaires...).

Une enquête publique sera par la suite ouverte à la population durant laquelle le commissaire-enquêteur assurera des permanences pour tout public.

À l'issue de l'enquête publique, les différents avis recueillis seront par la suite examinés. Enfin, le PLU sera définitivement approuvé par délibération du Conseil municipal.



Credit photo : Yves Chardron



DES TRAVAUX

ICI ET LÀ...



Les Saint-Cyriens le constatent : la ville connaît actuellement plusieurs chantiers d'envergure en urbanisme et en voirie, qui continuent à la façonner en renforçant son identité au sein de l'agglomération tourangelle.

Central Parc

Le premier d'entre eux concerne bien entendu le nouveau quartier Central Parc dont la naissance est amorcée sur le plateau de la Ménardière : les travaux d'infrastructures sont désormais achevés, l'avenue André Ampère a été rouverte à la circulation au début de l'été dans son nouveau profil et les opérateurs ont été désignés pour les premières constructions qui devraient démarrer au printemps 2017. Plus au nord, la rue Guy Baillereau est en cours de finition. C'est une petite contre-allée qui permettra de desservir quatre lots à vocation économique le long du Boulevard André Georges Voisin (2 sont déjà commercialisés à ce jour).

RD 938

On ne peut ignorer bien sûr le chantier de remise à deux fois deux voies du boulevard Charles de Gaulle qui a été rondement mené durant l'été et est désormais achevé : finis les ralentissements aux heures de pointe dont les files remontaient bien au-delà du cimetière de Monrepos. L'accès au périphérique est ainsi facilité.

Centre-ville

Enfin, les travaux des rue Fleurie et Engerand se poursuivent mise en séparatif des réseaux d'assainissement, effacement des réseaux, reprise des bordures de trottoirs et installation d'un nouvel éclairage public. Tout sera terminé pour la fin de l'année.

Ouest de l'avenue de la République

Plus au sud, il faut se promener tout au bout de l'avenue de la République dont le prolongement vers l'ouest est aujourd'hui bien visible. La toute nouvelle rue Georges Guérard qui rejoindra la rue Louis Bezarard va permettre d'irriguer le programme réalisé par Icade avec ses 121 logements.

Mais il n'y a pas que les grands chantiers. Il y a le quotidien et, vous le savez, je suis très attentif, avec les services, à ce que chacune de vos remarques, de vos suggestions dans les quartiers soient étudiées, car souvent elles relèvent du bon sens. C'est le sens des multiples petits travaux de proximité qui sont réalisés tout au long de l'année : passages piétons, trottoirs, chaussée, adaptations de la voirie aux personnes à mobilité réduite et aux « modes doux », etc. Tout cela bien sûr dans un calendrier qui peut bouger en fonction des aléas climatiques, ou techniques.

Notre ville bouge, se développe, se construit jour après jour avec toujours cette volonté de la rendre plus belle, plus attractive et de conforter ainsi son positionnement de ville jardin dans l'agglomération tourangelle. C'est une politique de longue haleine, fruit d'une réflexion éclairée sur l'urbanisme et rendue possible grâce à la confiance renouvelée accordée à l'équipe municipale. »

Michel Gillot

Troisième adjoint délégué à l'urbanisme et aux projets urbains, à l'aménagement urbain et au commerce.





EMBOUTEILLAGES BOULEVARD CHARLES DE GAULLE : UN MAUVAIS SOUVENIR

L'ouverture du périphérique fin 2011 avait fortement accru le trafic routier, des boulevards André-Georges Voisin et Charles de Gaulle, tant pour les voitures que pour les poids-lourds.

En partenariat avec le conseil départemental et Tour(s)plus, des travaux ont été entrepris le 13 juin et se sont déroulés cet été, à la période la plus creuse de l'année. Entre le rond-point de Katrineholm (Auchan) et celui de la Croix-de-Pierre, les voies ont été doublées, y compris la sortie du périphérique.

Les embouteillages qui étaient apparus à l'ouverture du périphérique se sont modérés avec l'élargissement des voies autour du rond-point de la Croix de Pierre. Les automobilistes n'ont plus besoin de modifier leur parcours en empruntant les petites rues voisines, comme celle de la Gagnerie, à des vitesses inappropriées. Les riverains sont également soulagés.



Pour un total de 1,1 million d'euros TTC, dont une participation de 150 000 € de la Ville, la chaussée a été élargie, une piste cyclable à l'ouest et une voie verte de 3 m de large à l'est (trottoirs et voie cyclable) ont été créés, les luminaires et les espaces verts repositionnés.



HOMMAGE À ALEXIS DE TOCQUEVILLE DERNIER PROJET ARTISTIQUE DE JEAN-YVES COUTEAU

Après le coup d'état de 1851 par Louis-Napoléon Bonaparte, Alexis de Tocqueville quitte la politique et Paris pour s'installer aux Trésorières à Saint-Cyr et continuer ses recherches historiques et de philosophie politique.



Il a vu avant ses contemporains les dangers de la désaffection politique et sociale des citoyens et la montée de l'individualisme. Pour lui, seule la liberté individuelle peut sauver la démocratie.

Pour saluer sa présence dans notre Ville en 1853 et 1854, une sculpture d'acier thermolaquée, représentant son portrait, sera installée en octobre au rond-point de la Croix-

de-Pierre ; elle marquera, par ses 3 mètres de hauteur, l'entrée de notre cité comme l'avait souhaité Jean-Yves Couteau, alors Président du conseil départemental d'Indre-et-Loire. Créée par Charlie Boquet, ferronnier d'art installé à Sainte-Catherine de Fierbois, dans le sud Touraine, elle traduit sa recherche et sa réflexion sur les bienfaits et les travers de toute civilisation.

Jean-Yves Couteau avait souhaité souligner la présence d'Alexis de Tocqueville à Saint-Cyr au milieu du XIX^e siècle. Son portrait, édifié à l'entrée de la Ville, sur le rond-point de la Croix-de-Pierre, sera inauguré le 10 octobre prochain.



L'extrémité ouest de l'avenue de la République a été ouverte et laisse deviner l'emplacement des cinq futurs petits collectifs.

UN ÉTÉ MARQUÉ PAR DE NOMBREUX TRAVAUX

À la Gruette pour la construction de 121 logements

La voirie et les futurs espaces verts ont été dessinés dans le vallon vers la Choisille. La future voie qui s'ouvre à l'ouest de l'avenue de la République prendra le nom de **Georges Guérard**. Ce dernier fut officier de marine et polytechnicien, co-fondateur de la Fédération française des sports de glace. Il a habité le « *Beau Clos* » rue Anatole France jusqu'à son décès en 1965.

Dans la ZAC du Bois Ribert – rue Thérèse et René Planiol

Les fondations et le sous-sol de la maison médicale qui doit accueillir les cabinets de kinésithérapeutes, d'infirmiers, de nombreux pneumologues ou de neurologue ont été édifiés. Ils seront une soixantaine de praticiens au total. À proximité immédiate de la Clinique de l'Alliance, elle devrait ouvrir ses portes durant l'année 2017.



Clinique de l'Alliance - boulevard Alfred Nobel

Après les fouilles d'archéologie préventive, l'extension de la clinique de l'Alliance va pouvoir débuter. Ce projet est monumental, puisque sur un foncier de 6,5 hectares, l'emprise au sol des bâtiments va passer de 4 300 m² à 9 700 m², soit une surface plancher de 29 000 m² sur 6 niveaux dont 2 en sous-sol. Le nombre de parkings et le nombre de lits vont quasiment être multipliés par deux. La Nouvelle Clinique de Touraine (elle devrait s'appeler ainsi) deviendra l'un des plus grands centres hospitaliers de la région.

La rue Roland Engerand à nouveau ouverte à la circulation

Dès le début des vacances scolaires, les travaux entre les n° 21 et 43 de la rue (160 m) ont débuté pour la mise en séparatif des eaux pluviales et usées, l'effacement des réseaux électriques, de télécommunication et de l'éclairage public avec de nouveaux luminaires, puis la réfection de la chaussée et des trottoirs nord. Ils sont venus compléter la rénovation des canalisations d'eau potable réalisée en 2015. La rentrée scolaire a donc pu se faire en toute quiétude dans un environnement plus agréable.





Boulevard Charles de Gaulle

Après la démolition prochaine des dernières maisons, la construction de l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes, d'une résidence service et de logements sociaux seniors va pouvoir démarrer au n° 150-162 boulevard Charles de Gaulle. Au total, 106 logements seront construits, dont 32 sociaux.

Rue du Maréchal de Lattre de Tassigny

Le projet immobilier « *les Jardins de Lucas* » va débiter pour la construction de 32 logements répartis en 2 petits immeubles dont un dédié au logement social. Au préalable, les travaux de viabilisation ont débuté début juin. Il s'agit de construire le dernier tronçon de la rue du Maréchal de Lattre de Tassigny qui permettra de raccorder la rue Fleming directement au boulevard Charles de Gaulle et d'améliorer la desserte du quartier de la Chanterie.

Signalétique des principaux pôles commerciaux.

La commune de Saint-Cyr-sur-Loire, pour des raisons liées à sa géographie et à son expansion, dispose de nombreux commerces regroupés au sein de petits pôles commerciaux principalement le long de ses boulevards mais aussi dans ses quartiers. Dès 2014, la ville a investi dans l'acquisition de premiers totems. Mais ces équipements coûtaient cher et ne répondaient à aucune charte visuelle d'agglomération. La Municipalité a par conséquent décidé de participer à un dispositif plus global proposé par la Communauté d'agglomération Tour(s)plus attachée à la valorisation des pôles commerciaux de proximité tant en termes d'accueil que de guidage. Sept pôles ont donc été identifiés, dont le marché, et vont bénéficier de ce dispositif. Les totems seront de couleur bleue et indiqueront Commerces de proximité et Place du marché. Le coût de cette opération est partagé entre l'agglomération, le FISAC et la ville pour 20%.

La rue Fleurie en pleine mutation

Après l'assainissement fait au printemps, l'enfouissement de tous les réseaux, le changement des conduites d'eau potable, la réhabilitation de la ligne souterraine haute tension, sont engagés sur plus de 280 m. Les enrobés de la chaussée et la pose de nouveaux candélabres interviendront en fin d'année.

Le budget global de l'opération dans les deux rues est de 1 056 200 € dont 331 600 € pour la part communale, en partenariat avec Orange, le Syndicat Intercommunal d'Électricité d'Indre-et-Loire et le Syndicat des Eaux.

La circulation sera autorisée en double sens depuis les rues Henri Bergson ou Roland Engerand en fonction de l'avancée du chantier. Une déviation est mise en place après l'information aux riverains. L'effacement des réseaux va transformer la partie nord de la rue Fleurie. Pourtant ce n'est que la partie visible des travaux entrepris, car l'essentiel est souterrain.

ZONE BLEUE POUR MAISONS BLANCHES

À la demande des commerçants installés sur le quai des Maisons Blanches, la Municipalité expérimente le stationnement « zone bleue » sur le parking et sur quelques places stratégiques alentour, une quarantaine au total.

Il s'agit avant tout d'offrir des places de stationnement à tous les usagers souhaitant bénéficier de ces commerces de proximité qui font la vie de ce quartier, et de ce fait lutter contre l'habitude récurrente de certains automobilistes à l'utiliser comme parking-relais pour se rendre à Tours en bus. La durée de

stationnement a été fixée à 2 heures compte tenu de la nature des commerces y compris le restaurant. Des disques de stationnement européens à l'image de la ville sont offerts par les commerçants à leurs clients.

RAPPEL

Les places réservées aux personnes à mobilité réduite ne sont pas concernées. Un stationnement non justifié sur celles-ci est sanctionné d'une amende à 135 €.



Récupérateurs d'eau

En France, la pratique ancienne de récupération de l'eau de pluie a progressivement disparu au début du XX^e siècle à la faveur de la généralisation des réseaux de distribution d'eau potable. Dans les années 1990, la pratique réapparaît en particulier dans les jardins collectifs qui connaissent alors un regain d'intérêt et constituent, en plus du plaisir de jardiner, des lieux de sensibilisation et d'apprentissage de pratiques soucieuses de l'environnement. Dans le cadre de son Plan

ENVIRONNEMENT

climat énergie territorial, la communauté d'agglomération Tour(s)plus incite les jardins familiaux de l'agglomération à s'équiper de récupérateurs d'eau de pluie de grande capacité (500 l). Grâce à ce dispositif entièrement financé par la collectivité, les jardins familiaux de Saint-Cyr ont pu installer 10 récupérateurs supplémentaires sur leurs parcelles fin juin, qui complètent les 30 déjà livrés les années précédentes.



Plusieurs poches de stationnement ponctuent la rue depuis que le stationnement a été interdit sur la chaussée. Les véhicules y sont plus en sécurité.

Pour tester la configuration de l'aménagement futur, des balises avaient été placées en anticipation sur la chaussée afin de préfigurer la future largeur de la chaussée.

LA RUE DE LA CHANTERIE MISE EN SÉCURITÉ

La rue de la Chanterie, étroite et très empruntée, devait être sécurisée, aussi bien pour les piétons, les cyclistes que pour les habitants car la circulation était dense et excessivement rapide.



Troisième et dernière phase de rénovation !

Après une 1^{re} tranche au nord en 2010, puis une 2^e en 2014, entre le n° 83 et la rue Louise Gaillard, en 2016 vont se terminer les travaux entrepris rue de la Chanterie du n° 28 jusqu'au boulevard Charles de Gaulle. Ce sera la conclusion d'un lourd programme dont les premières esquisses ont été lancées il y a plus de 8 ans.

En préalable aux aménagements, des parkings de proximité ont été prévus puis créés pour libérer la chaussée des véhicules stationnés ; 67 places de stationnement sont aujourd'hui disponibles sur la rue ou aux environs immédiats.

La dernière partie de la rue va donc prochainement être traitée dans le même esprit : élargissement des parties réservées aux piétons et aux vélos et création de cheminement protégés, installation de nouveaux luminaires, reconstruction de la chaussée. Les entreprises vont travailler dans un espace très restreint en raison de l'encombrement du sous-sol dû au câble ERDF 90000 V qui relie les postes de l'avenue du Danemark à Tours-Nord à celui de Portillon.

La chaussée aura une largeur de 3 mètres environ. 2,50 m seront ainsi libérés pour les circulations douces. Chaque carrefour sera traité avec un plateau pour ralentir la circulation mais il sera sans ressaut pour les

vélos et les piétons. Le projet devrait avoir un coût global de 250 000 € pour la Ville. Une réflexion est actuellement menée avec Tour(s)Plus pour l'aménagement du carrefour avec le boulevard Charles de Gaulle. Le dossier a été soumis, comme tous les grands projets, aux associations de personnes à mobilité réduite.

Pendant les travaux, des déviations seront organisées en fonction de l'avancement du chantier, qui devrait se dérouler à la fin de cette année. Une information sera donnée avant le démarrage des travaux dans la presse et aux riverains.

L'entrée nord de la rue de la Chanterie construite en 2010-2011 rappelle que les automobilistes entrent dans une zone 30.



2,5 m seront réservés et sécurisés pour les piétons et les cyclistes, nombreux à rejoindre le boulevard Charles de Gaulle et le centre-ville.



Renforcement de la signalisation, sécurisation des pistes cyclables et dos d'âne rue des Rimoneaux.

DES AMÉNAGEMENTS DANS LES QUARTIERS

La vitesse excessive est la doléance la plus fréquente des habitants lors des tournées de commune organisées mensuellement avec les élus et les services techniques. Tous les systèmes d'aménagement de voies sont entrepris pour prévenir les comportements dangereux et le manque de civisme. Différentes rues ont ainsi fait l'objet de travaux récents.



Campagne de réfection de différentes rues et trottoirs.

Rétrécissement de chaussée avec sens prioritaire et « coussin berlinois » rue de la Mignonnerie.



**10 000 m²
d'enrobés
coulés à froid**

La technique de l'enrobé coulé à froid est utilisée pour la 2^e fois en ville. L'année dernière, elle a concerné notamment les rues Lucien Richardeau, Rembrandt et Capitaine Lepage. Elle est particulièrement adaptée pour les voies secondaires dans lesquelles le trafic est léger. Plus de 10 000 m² de rues ont été rénovés en 2016 pour un coût (environ 140 000 €) et une empreinte écologique moins conséquents.



Contrairement aux enrobés plus classiques, la technique de l'enrobé coulé à froid est utilisée en aspersion sur 2 ou 3 cm et permet d'unifier et d'étanchéfier la chaussée dont le revêtement est usé mais non dégradé.



Les derniers enrobés des trottoirs ont été réalisés fin juillet.

RUE DE LA GROSSE BORNE

Après la rue de Tartifume et la création d'un grand bassin de rétention, la rue de la Grosse Borne a subi de gros travaux, dans sa section entre les rues du Port et de Périgourd. Pendant plusieurs mois, les

ouvriers ont renforcé les réseaux eaux usées et eaux pluviales pour un meilleur écoulement des grosses pluies d'orage - dissimulé les réseaux aériens, totalement reconstruit la chaussée. Les dernières finitions ont été faites cet été. Le budget

de ces travaux s'est élevé à 750 000 €. Les travaux de la dernière section, entre la rue du Port et le boulevard Charles de Gaulle, seront programmés en 2017/2018, pour un montant quasi identique.

LES EAUX USÉES VONT PASSER SOUS LA LOIRE

Les eaux usées de Saint-Cyr et du nord de l'agglomération, y compris Fondettes et Notre-Dame-d'Océ, sont évacuées par le poste de refoulement construit en 1970 près du pont de la Motte vers la station d'épuration de La Riche La Grange David. Les conduites actuelles franchissent la Loire par deux canalisations accrochées sous le pont du boulevard périphérique. L'augmentation de la population et le vieillissement de ce poste ont conduit la Communauté d'agglomération à repenser le dispositif en améliorant la protection du milieu récepteur et en augmentant fortement sa capacité de pompage.

Le nouveau poste de refoulement assurera un débit de pointe de 2 500 m³/heure (au lieu de 1 600 m³/h maximum aujourd'hui), sa capacité de stockage sera de 186 m³ avec 4 pompes pouvant traiter 830 m³/h.

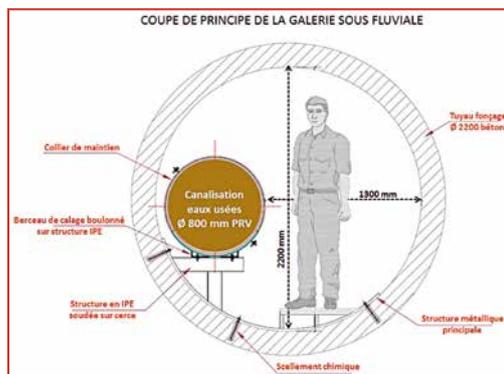
FORAGE PAR MICRO-TUNNELIER

Une galerie sous-fluviale, permettant la mise en place ultérieure d'autres réseaux, sera réalisée par un micro-tunnelier dont la tête de fonçage ne peut pas faire marche-arrière. Cette technique de pointe, pour un forage sans tranchée, creusera à 4 m de profondeur dans le tuffeau dur de la Loire ; le tir est guidé depuis la surface, soit avec un laser pour les tirs droits, soit à l'aide d'un gyroscope pour les tirs courbes. La moindre dérivation est difficile à corriger et la marge d'erreur est de 5 à 10 centimètres à l'arrivée du tunnel sur une longueur de plus de 600 m ! Des vérins poussent le tunnelier et les tronçons de tuyaux béton sont introduits et empilés au fur et à mesure. Le creusement ne doit pas s'arrêter plus de 48h. Les déblais de fonçage sont remontés à la surface par marinage hydraulique, décantés et traités sur place avant mise en décharge des boues et réutilisation de l'eau. Pour tenir compte du site, une recherche des engins explosifs de la Seconde Guerre mondiale a été faite.



TRAVAUX DU « GRAND TIR » EN 2017

Avec cet ouvrage, plus aucune eau usée non traitée ne sera rejetée dans le milieu naturel. Le démarrage des travaux du « grand tir » devrait se faire en 2017. Le coût global des travaux s'élève à 6 943 890 € HT, assuré par la Communauté d'agglomération Tour(s) plus, avec le soutien de l'Agence de l'Eau Loire-Bretagne pour 3 575 000 €. La mise en service du poste est prévue pour juin 2018.





En fonction du planning, des bungalows accueilleront les services à tour de rôle.

HÔTEL DE VILLE

RÉORGANISATION DES ESPACES ADMINISTRATIFS

À 26 ans, le centre administratif de l'hôtel de ville qui accueille 50 agents municipaux, même s'il a encore belle apparence, ne répondait plus dans ses espaces intérieurs aux modes de travail actuels. Des travaux importants ont débuté début septembre.

Une remise à niveau et aux normes actuelles des bureaux et espaces d'accueil était devenue nécessaire à plusieurs titres : respecter la problématique de l'accessibilité (notamment dans les toilettes) qui n'était pas obligatoire à l'époque de sa construction, modifier l'agencement des bureaux pour faire face aux nouvelles missions des services et aux besoins de la population qui ont évolué, réduire l'emprise de certains espaces, changer les revêtements de sols en éliminant les moquettes, moderniser et remettre aux nouvelles normes les réseaux électriques et informatiques, améliorer l'éclairage tout en réduisant la consommation par la pose de leds.

DES ÉCONOMIES D'ÉNERGIE À LA CLEF

Cette technologie permet d'économiser 60 % d'électricité pour une durée de vie trente fois supérieure à une lampe à incandescence classique. Une isolation supplémentaire sera là aussi posée sur les soubassements vitrés. Pour un investissement d'environ 450 000 €, les 960 m² de l'hôtel de ville (bâtiment administratif) seront entièrement réhabilités et désormais moins énergivores.

Après un quart de siècle, la verrière avait subi l'outrage du temps, elle a été étanchéifiée et isolée.



Les services resteront toujours accessibles grâce à la structure modulaire louée pour l'occasion. Accueil prévisionnel du public dans les bungalows :

État civil-élections - Systèmes d'information - Police municipale : du 01/10/2016 au 15/11/2016

Pôle Développement urbain : du 01/12/2016 au 15/02/2017

Vie scolaire et Jeunesse : du 01/03/2017 au 15/04/2017

Ressources humaines - Finances - Administration générale : du 30/04/2017 au 15/06/2017



Près d'un an sera nécessaire pour la réhabilitation de l'ensemble du bâtiment administratif.

LES SERVICES MUNICIPAUX DÉPLACÉS DANS UNE STRUCTURE MODULAIRE

Les premiers travaux vont débuter le 1^{er} octobre par les services État civil-élections-formalités administratives et systèmes d'information au rez-de-chaussée. Ils se poursuivront, toujours au même niveau, par les services techniques et urbanisme à partir du 1^{er} décembre, puis pour le service vie scolaire et jeunesse le 1^{er} mars. Enfin, en mai et juin, ce seront les services des ressources humaines, des finances et de l'administration générale qui seront concernés. Pour assurer la continuité du service public,

les agents s'installeront successivement au gré du planning des travaux, dans une structure modulaire montée sur le parvis. Tout sera mis en œuvre pour ne pas perturber l'accueil des administrés.



Christian Vrain
Neuvième adjoint délégué à l'environnement et aux moyens techniques



Après les travaux d'isolation de la coupole et de la verrière, les opérations continuent avec ceux du patio entre le manoir et le pavillon d'exposition Charles X. Les panneaux isolants sur le toit et les soubassements amélioreront la résistance thermique pour éviter les grands écarts de température relevés dans cette galerie. »

MAISON À VENDRE **QUAI DES MAISONS BLANCHES**

La Ville de Saint-Cyr-sur-Loire vend une maison, située 81 quai des Maisons Blanches, sur la parcelle AB n° 247 (190 m²). Bâtie sur 2 niveaux (160 m² habitables), elle comprend également un sous-sol de 81 m² et un grenier. Achetée en 1976 pour y installer l'agence postale qui devait déménager de la rue de la Mairie, cette maison avait été, à l'origine, reconstruite après les bombardements de la Seconde Guerre mondiale, à l'emplacement d'une ancienne beurrerie et « magasin à œufs ». Le grand balcon du 1^{er} étage plein sud offre une vue imprenable sur la Loire. Des travaux de rénovation intérieure

sont à prévoir. Des visites pourront être organisées sur rendez-vous.

Prix minimum : 180 000 € nets.

Les diagnostics techniques et les caractéristiques précises du bien sont disponibles à l'hôtel de ville ou sur le site internet www.saint-cyr-sur-loire.com

Tél : 02 47 42 80 70 72

Agrémentée d'un petit jardin à l'arrière, la maison offre une belle vue sur la Loire. Visites sur rendez-vous.





RÉSIDENCE KONAN : LE SOLEIL LEVANT SUR UNE NOUVELLE VIE !

C'était le 4 juillet 2014. Philippe Briand posait la première pierre de ce qui allait devenir la Résidence sociale Konan. Un projet ambitieux concrétisé le 17 juin 2016 à l'occasion de l'inauguration.



Nous pouvions lire de larges sourires sur les visages des acteurs de ce projet, aussi bien sur celui de Claude Blanchet, l'architecte, que sur ceux des bailleurs SNI-Nouveau Logis Centre Limousin, représenté notamment par Jean-François Champion, Président du Conseil d'administration du Nouveau Logis Centre Limousin. Des bâtiments dans l'esprit japonais qui prolongent un peu la mémoire du Lycée Konan qui, a occupé pendant plus de 20 ans, ce terrain désormais dédié à une résidence intergénérationnelle. Un symbole fort rappelé par la décoration des parties communes et par les noms des différentes ailes.

S'ouvrant sur une large esplanade qui rejoint le dojo, 93 logements ont été construits. 80 % sont à vocation « seniors », le reste étant dévolu à un public familial.

« 80% est un objectif qui sera bientôt atteint », soulignait Christine Aubert, Directrice du développement et du Patrimoine chez SNI. Il est vrai que la dimension intergénérationnelle est importante.

Les appartements sont lumineux, fonctionnels et adaptés, certaines normes vont même au-delà des préconisations notamment en termes d'accessibilité pour les personnes handicapées. Ils sont labellisés Habitat et Environnement EHPA-EHPAD, garantissant un haut niveau de confort et de sécurité.

Il est à noter que la résidence possède un gardien et une salle de vie commune qui permet aux habitants de partager des moments conviviaux ou de pouvoir recevoir leurs familles sur réservation. L'Association Seniors et Compagnie vient de passer un

partenariat pour l'animation de la résidence. Une animation sociale qui sera également portée par le Centre de vie sociale de la Ville.





Valérie Jabot
Deuxième adjointe en charge
de la solidarité entre
les générations, personnes
âgées et handicapées.



Je suis particulièrement heureuse de voir se concrétiser un projet que nous avons mis sur les rails il y a presque 2 ans. L'occasion pour moi de dire combien je suis attachée à l'idée selon laquelle la solidarité ne se décrète pas ; elle se vit au jour le jour. Notre rôle est de la favoriser et de l'accompagner, c'est dans cet esprit que nous resterons attentifs à l'animation sociale de la résidence. »



Outre la visite, la journée du 17 juin fut l'occasion pour le Groupe SNI-Nouveau Logis Centre Limousin d'organiser dès 9 h des tables rondes autour du bien-vivre ensemble. Au cours des discours, il fut rappelé, grâce à Miki Créola, l'histoire du lycée Konan. C'est en quelque sorte la suite de l'histoire qui s'écrit désormais. Atanase Périfan, Président de la Fédération européenne des solidarités de proximité a ensuite décerné à la Ville de Saint-Cyr-sur-Loire le label

européen Ville conviviale – Ville solidaire 2016 récompensant ses efforts réalisés pour le mieux-vivre ensemble. Au cours de son propos, Jean-François Campion a souligné l'importance qu'attache le Groupe SNI à ce type d'établissement, véritable alternative au foyer logement ou à la résidence pour personnes âgées, avec l'idée de services adaptés que chacun est libre de prendre ou non.

Concluant les différents discours, Philippe Briand a précisé la philosophie de cette résidence, une philosophie municipale déjà présente lorsque la MAFPA a vu le jour il y a 20 ans. Une résidence à loyers modérés, ouverte, qui ne coupe pas les seniors du reste de la population, bien au contraire. Une résidence où se côtoient les seniors comme les familles avec enfants. C'est cette richesse qui permet de lutter contre l'isolement.





Catherine Dublet-Rousseau, Simone Pierre (la plus ancienne résidente) et le directeur Vincent Bouchart.

LA MAFPA DE SAINT-CYR : DÉJÀ 20 ANS !

Alternative entre rester chez soi ou aller en maison de retraite, la résidence Maison Blanche a ouvert en octobre 1996. Vingt ans qu'elle accompagne, dans un esprit convivial, vingt-deux résidents.



Une structure à taille humaine

C'est dans le quartier des Maisons Blanches, légèrement en retrait du quai mais pas trop pour pouvoir avoir des commerces à proximité, que la Mafpa de Saint-Cyr a ouvert en octobre 1996.

Entourée d'un petit parc, cette maison d'accueil familial pour personnes âgées, initiée par la Ville mais aujourd'hui gérée par le groupe Korian, porte bien son nom. Structure à taille humaine, elle répond en effet à ce qu'attendent d'elle les 22 résidents (19 femmes et 3 hommes) et leurs familles. C'est-à-dire un environnement tranquille, convivial et sécurisé, qu'ils soient dans un appartement privé (19 F1 bis et 3 studios) ou dans les espaces collectifs. Les Saint-Cyriens sont acceptés en priorité.

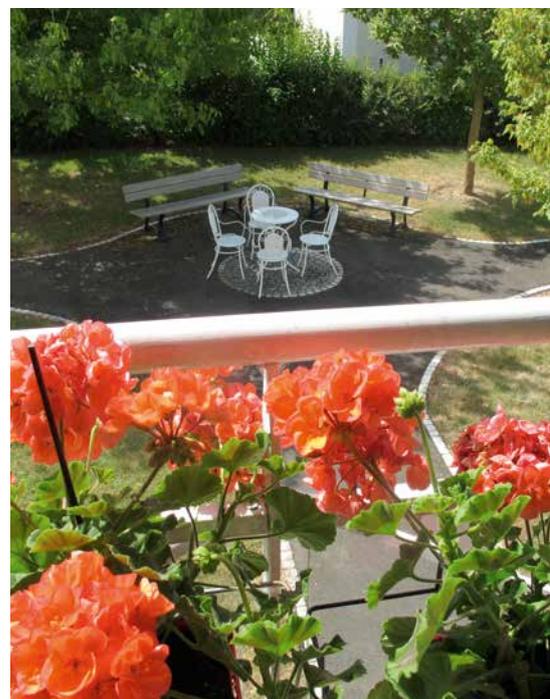
« Depuis 2010 tous les appartements ont été refaits », explique le directeur Vincent Bouchard, arrivé en 2014, qui dirige aussi la Mafpa de La Riche.

« À Saint-Cyr, nous sommes 11 salariés et il y a toujours quelqu'un 24 h sur 24 et 7 jours sur 7 », poursuit-il.

« Entre le domicile et l'Ehpad, c'est un établissement pour maintenir l'autonomie au maximum », ajoute Catherine Dublet-Rousseau, son efficace assistante.

C'est à l'heure des repas que tout le monde se retrouve à l'entrée de la vaste salle à manger donnant sur une terrasse, puis se regroupe par affinités pour partager ces moments communs.

L'occasion de se parler, de jeter un œil sur le menu ou sur le tableau des activités (atelier mémoire ou tricot, barbecue...) et des sorties, dont celles organisées avec le CCAS de la Ville (atelier informatique, repas des anciens...), de choisir un livre dans la bibliothèque ou un produit dans la vitrine boutique.





Déjeuner en terrasse au mois de juillet.

La petite véranda qui précède le hall d'accueil permet aussi des moments partagés, avec une table de jeux, un coin presse, un piano.

« Je suis contente d'être ici, c'est tranquille et nous sommes bien entourés », confie avec le sourire Simone Pierre, une Saint-Cyrienne de 95 ans qui est non seulement la plus ancienne ici (« depuis bientôt 12 ans ») mais aussi la plus âgée.

Il faut dire qu'en juillet c'est le barbecue annuel, et toute la Mafpa est en effervescence ce jour-là, résidents et employés. Avec même un petit verre de pétillant pour fêter cela. « Ces temps forts sont importants. En janvier nous faisons une raclette, elle est toujours très attendue » conclut le directeur.

Mafpa La Maison Blanche
67, rue Aristide-Briand, à Saint-Cyr-sur-Loire,
Tél. 02 47 88 91 92.



UNE INITIATIVE MUNICIPALE EN 1996

Philippe Briand
Député-maire - Président de Tour(s)plus



Le souhait de la municipalité avait été de construire, sur un terrain appartenant à la Ville, dans un quartier ancien de Saint-Cyr en plein renouveau, un petit établissement de proximité pouvant accueillir et maintenir des personnes âgées dans une structure à caractère familial proche de leurs familles en leur assurant écoute et réconfort.

C'est en 2010 qu'il a été décidé de confier la gestion de l'établissement au groupe Korian, spécialisé dans l'accompagnement des seniors, leur hébergement et leur prise en charge. La Mafpa est un établissement médico-social accueillant des personnes âgées de 60 ans et plus, valides (Groupe Iso Ressource 5 ou 6) qui répond aux objectifs des Petites unités de vie. »





L'HISTORIQUE BATELLERIE SAUVÉE PAR UNE PASSIONNÉE

Quai des Maisons Blanches, l'ancienne batellerie-capitainerie d'un des ports de Saint-Cyr, où les mariners de Loire s'acquittaient des taxes royales, doit sa résurrection à Estella Oudot-Dobber, « sauveuse de maisons ».

Le quai des Maisons Blanches affiche désormais résolument sa modernité. Mais le renouveau de ce quartier historique de Saint-Cyr ne doit pas faire oublier son passé, notamment quand il vivait au rythme de la Loire comme en témoigne l'ancienne batellerie.

« Vingt-six fenêtres, dont pas une aux normes, et pas un mur droit », plaisante Estella Oudot-Dobber, sans qui l'ancienne batellerie-capitainerie (XV^e-XVI^e siècles) d'un des ports de Saint-Cyr aurait été certainement détruite.

Une chance que celle qui se qualifie elle-même de « sauveuse de maisons » – elle en a déjà rénové dix – ait eu « envie de redonner une âme » à cet ancien bâtiment administratif ligérien.

« C'était en 2007, la maison était une verrue sur le quai et personne n'en voulait. Après

Bonaparte elle avait servi d'entrepôt avant de devenir une ruine. J'ai dû racheter à cinq propriétaires, essentiellement des descendants de mariners. Certains des lots n'avaient pas l'eau courante ni l'électricité. L'un d'eux s'appelait la Patochète, on y stockait des patoches, qui étaient des pièces de gabares. »

Cette amoureuse des vieilles pierres a ensuite mené tambour battant la restauration, avec deux ans de travaux lourds pendant lesquels une douzaine d'artisans du cru travaillaient quotidiennement. Ont ensuite suivi trois ans de finitions dans cette ancienne capitainerie qui compte trois niveaux, sept cheminées et qui marie, avec un charme fou, tuffeau, colombages et briquettes.

Visite guidée avec sa propriétaire qui a eu le souci de préserver l'identité de ce morceau de patrimoine saint-cyrien.

Au rez-de-chaussée, la poutraison basse permet d'imaginer l'ambiance taverne qui devait régner dans cette pièce « où les marins dormaient et se restauraient autour d'un four à fouées ».

Au-dessus, le logis du capitaine, avec vaste cuisine contemporaine, un grand salon et, pour accéder au troisième niveau, un escalier qui montait aux archives de la capitainerie, pièces transformées désormais en salle de bain, petit salon et chambre. « Dans cette tourelle il y avait un système de feux pour orienter les mariners ».

Un autre escalier gallo-romain mène aux caves, « un passage rejoindrait, paraît-il, le château du Plessis cher à Louis XI ».

« Avant, un pont flottant reliait l'île en face et tout à côté de la maison il y avait la Villa Pauline, une maison de passe ».



- 1 Les deux arches attestent d'un passage qui allait du port au quai.
- 2 La batellerie à gauche et la capitainerie à droite avec sa tour de guet, ont été restaurées entre 2007 et 2009.



**Deux ans de travaux,
trois ans de finitions**

« Pendant la Seconde Guerre mondiale une bombe est tombée sur l'ancienne place des Terreaux, son souffle a dévié le chapeau de la tourelle », explique la propriétaire des lieux qui connaît chaque détail de sa batellerie.

« C'est un vrai bonheur de vivre ici avec mon mari et mon fils. On est à la fois en ville et en pleine nature. La vue sur la Loire, que ce soit avec la brume en hiver, ou les mouettes en été est toujours aussi magique » !



Estella Oudot-Dobber

QUAND SAINT-CYR VIVAIT AU RYTHME DE LA LOIRE



Difficile d'imaginer qu'au Moyen Âge le bien nommé fleuve royal était comme une autoroute avec un intense trafic marchand de bateaux de transport, appelés chalands.

La capitainerie d'un des ports de Saint-Cyr était un avant-poste de contrôle des marchandises qui entraient dans Tours, une sorte de douane où étaient pesés sel et épices en provenance du port de Nantes et où les taxes étaient prélevées par le capitaine, au nom du roi. Il fallait en moyenne deux mois pour remonter le fleuve jusqu'à Orléans. Les bateaux repartaient dans le sens inverse, avec du vin.



Gravure réalisée par un artiste anglais, Percival Skelton, parue dans la revue anglaise « Once a Week », en 1863. (Collection privée Estella Oudot-Dobber)

RÉTROSPECTIVE



DEUX BELLES ÉDITIONS

POUR LE CHAPITEAU ET LA 2^E VIE DU LIVRE

Rendez-vous incontournables de l'agglomération autour de la littérature, le Chapiteau du livre, au mois de mai, et la 2^e Vie du livre, en cette rentrée de septembre, ont fait le plein des lecteurs de tout poil. Saint-Cyr a connu deux belles éditions 2016 pour ces manifestations chères à Jean-Yves Couteau, à qui l'on rendait hommage pour son initiative et sa passion du livre et de la lecture. Sous la présidence de Danièle Sallenave, de l'Académie française, le Chapiteau du livre a été une nouvelle fois l'occasion de belles rencontres entre les auteurs et le public, de joutes oratoires passionnées et passionnantes lors des conversations littéraires et bien sûr de réflexions intenses de la part de tous les compétiteurs de la Grande dictée de Natacha Polony. Quant à la 2^e Vie du livre, ce sont 111 exposants qui ont investi le parc littéraire de la Tour offrant aux dévoreurs de pages une nourriture variée et équilibrée pour des méninges en pleine forme.







FESTIVALS ET FÊTE NATIONALE

SCÈNES ESTIVALES

Les parcs de Saint-Cyr se prêtent à toutes sortes de manifestations et l'été est la belle saison pour en profiter.

Fin juin, la Journée de la marionnette au parc de la Tour battait des records de fréquentation. Castelet et frondaïsons accueillait de nombreux spectacles, ateliers et déambulations pour le plus grand bonheur des petits et grands enfants.

Le 13 juillet, pour la fête nationale, un rassemblement de voitures de collection de la marque Panhard passionnait le promeneur, puis c'était au tour de la compagnie carnavalesque de divertir la foule en attendant le départ de la retraite aux flambeaux et le traditionnel tir du feu d'artifice en bord de Loire.

Les tréteaux de théâtre avaient aussi leur place à la Tour. Les représentations du Cabaret Candide d'après Voltaire par le Théâtre de l'Ante et les facéties d'un *Bourgeois gentilhomme* haut en couleurs par la troupe de Colette Roumanof dans le cadre du festival de théâtre en Val de Luynes ont conquis un public nombreux, avec pour preuve les rires et rappels nourris qui s'en suivirent. Le cinéma en plein air au Carré vert ne fut pas en reste, et la douceur de la soirée a contribué à cet agréable moment en compagnie de la Famille Bélier.



RÉTROSPECTIVE





SAGES ET PASSAGE...

La fin d'année scolaire est marquée pour les élèves de CM2 par la cérémonie de passage, chère à Jean-Yves Couteau qui l'avait mise en place il y a quelques années. Françoise Bailliereau, Adjointe en charge de l'Enseignement et de la Vie éducative avait tenu à le rappeler avant de lancer la soirée. Les futurs petits 6^e ont dit au revoir à leurs enseignants et directeurs d'école élémentaire et ont été accueillis de l'autre côté de l'arche lumineux par les délégués de classe, futurs « grands » de 5^e et les principaux des collèges.



NAGE ET APPRENTISSAGE...

Le 29 juin dernier à la piscine Ernest Watel, la soirée-découverte avec ses animations gratuites, ludiques et conviviales a rencontré un franc succès auprès du public, qui n'a pas hésité à se jeter à l'eau pour pratiquer aquabike, aquagym et autres nages en toute liberté.



HOMMAGE ET REPÉRAGES...

La traditionnelle journée des inscriptions aux activités associatives et municipales s'est déroulée le 3 septembre à l'Escale avec près de 80 stands organisés par thématique (sport, culture, patrimoine, solidarité...). Cette journée est toujours l'occasion pour Philippe Briand et la municipalité de rendre hommage aux nombreux bénévoles qui œuvrent à longueur d'année au sein du riche tissu associatif saint-cyrien. Cette année, étaient mis en lumière les judokas Claude Jaume et Brice Bénard ainsi que l'équipe première de l'Étoile bleue pour leurs performances exceptionnelles de la saison passée.





Les élus de la liste
Saint-Cyr
notre cœur,
notre force



LA SÉCURITÉ, UN ENJEU AUSSI POUR LES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

Il y a un certain paradoxe à parler de politique de sécurité pour les collectivités territoriales puisque cette compétence relève bien entendu des pouvoirs régaliens de l'État. Pour autant, depuis plusieurs mois et, disons-le clairement, depuis que la menace terroriste s'est aussi installée en province, les collectivités territoriales et particulièrement les communes prennent toute leur part dans la sécurité des Français. L'effroyable attentat de Nice le 14 juillet dernier démontre la nécessité impérieuse d'avoir une police municipale au cœur du dispositif de sécurité des Français.

Il est bien loin le temps de la polémique où certains s'interrogeaient sur la possibilité ou non d'armer les polices municipales. Dès janvier 2015, la décision a été prise à Saint-Cyr-sur-Loire d'armer les policiers municipaux et de les doter, de gilets pare-balles efficaces. La tuerie de Montrouge,

concomitante aux attentats de Paris en janvier 2015, nous a démontré que les policiers municipaux peuvent se retrouver en première ligne de la folie meurtrière terroriste.

Les dramatiques événements de l'été ne font que confirmer notre sentiment et la nécessité de poursuivre nos efforts. Il est à souligner qu'à la fin de l'année scolaire, la police municipale était présente à l'occasion de toutes les fêtes d'écoles. Avec le soutien des parents d'élèves, les dispositifs de sécurité mis en place ont permis non seulement de rassurer la population, mais également de démontrer que la commune a bien son rôle à jouer dans la sécurité de nos concitoyens en complément de l'opération Sentinelle.

Au quotidien, avec les moyens dont la commune dispose, il est parfois compliqué d'assurer toutes les missions pour lesquelles nos trois policiers municipaux sont sollicités. Chaque annonce

gouvernementale sur la sécurité laisse présager que les polices municipales seront bientôt de nouveau appelées à renforcer les forces de police nationale et de gendarmerie ainsi que l'armée dans la lutte contre le terrorisme. Il serait sans doute temps pour l'État de dire clairement les choses. Au-delà des annonces « *au coup par coup* », il est désormais utile d'aider ces policiers de proximité à remplir leurs missions jusqu'au bout. Pour cela, les communes ont besoin de moyens, la sécurité à un coût. Se désengager au détriment des collectivités territoriales devient une habitude mais lorsque cela touche à la sécurité des Français, l'enjeu est tellement important qu'il mérite un projet sérieux pour les collectivités et sans angélisme. N'oublions pas que nos ennemis avancent masqués et qu'ils réinventent leurs cruautés tous les jours. Soyons à la hauteur et démontrons que nous n'avons pas peur.



COLLÈGES DE SAINT-CYR : LA MOBILISATION DES ÉLUS D'OPPOSITION DE SAINT-CYR PLURIELLE A PAYÉ ET DOIT PERDURER !

Soutenus par de nombreux parents et enseignants, nous avons demandé, lors du Conseil municipal du 9 mai 2016 qu'un point soit fait, d'une part, sur l'avancée de la fusion des collèges et d'autre part, sur la construction d'un troisième groupe scolaire devant regrouper les 4 écoles primaires (maternelles et élémentaires) du sud de la ville.

Pour le premier point, il a été annoncé qu'il fallait attendre les conclusions d'une étude démographique demandée par

le Conseil départemental à un cabinet spécialisé sur un éventuel regroupement des deux collèges La Béchellerie et Bergson. Les résultats de cette étude conduisent à une réponse claire : il n'y aura pas de regroupement et les deux collèges resteront bien ouverts. Notons que les capacités maximales d'accueil des élèves de La Béchellerie et de Bergson sont respectivement de 310 et 400 élèves et non de... 600 !

Pour le second point, le problème reste posé puisqu'il n'est pas

possible de transformer le collège Bergson en une école primaire, ce qui aurait été une solution pédagogique inepte ! Les conseillers municipaux de Saint-Cyr Plurielle y travaillent en étroite collaboration avec les membres de Saint-Cyr Pour Tous.

Nous sommes prêts à participer à une réflexion municipale. Il ne sera plus alors question de considérer, comme a pu le dire M. le Maire lors des vœux au personnel municipal, « *les uns, comme des progressistes, et les*

Les élus de la liste
Saint-Cyr Plurielle

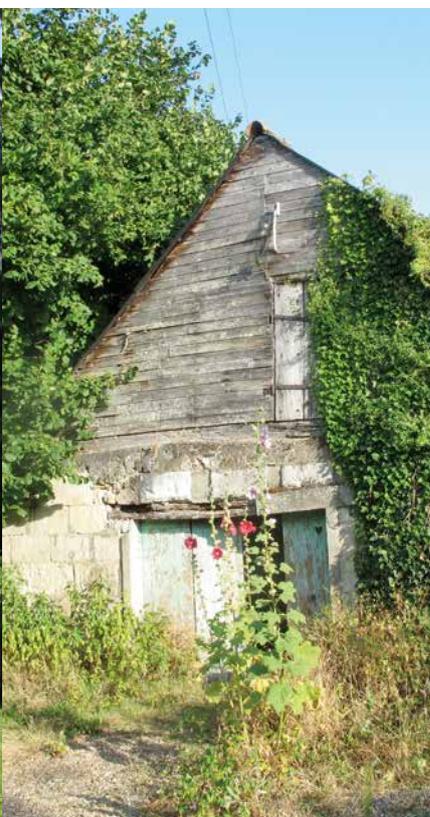


autres, comme des adversaires du changement », mais plutôt d'être tous mobilisés pour que l'intérêt de l'enfant soit entendu et soit le principal critère à prendre en compte.

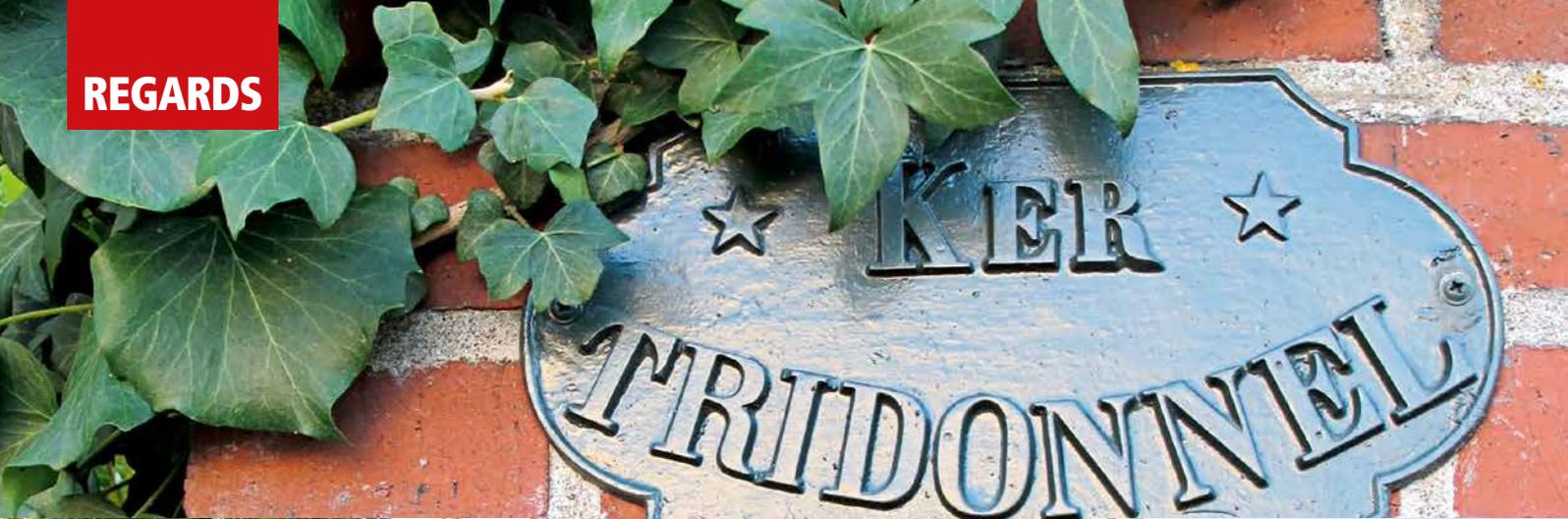


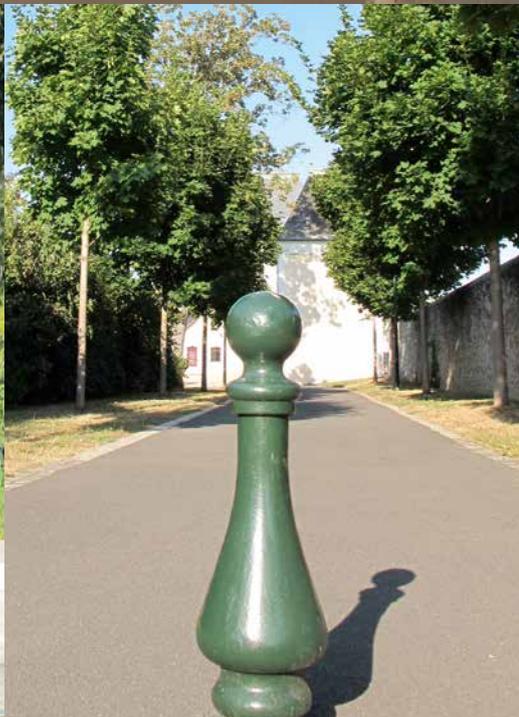
SE METTRE AU VERT À SAINT-CYR...

Du vert de la Loire, dans laquelle se reflètent les arbres, à celui des portails ou des haies des maisons, ou encore du mobilier urbain aux dernières vignes de l'ancienne commune viticole : Saint-Cyr mise toujours sur le vert, naturellement. Petite promenade photographique et monochrome pour se mettre au vert.









Saint-Cyr-sur-Loire

Philippe Briandet le Conseil municipal vous présentent...



L'ARBRE ET LE BOIS

PARC DE LA PERRAUDIÈRE
dimanche 2 octobre 2016 - de 10 h à 19 h

horticulteurs - pépiniéristes - artisanat - produits du terroir
expositions - restauration - jeux enfants - animations



www.saint-cyr-sur-loire.com / 02 47 42 80 86 / Entrée libre

